32ème ANNEE — CHICOUTIMI, 27 SEPTEMBRE 1917 — No 13

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE — JOURNAL HEBDOMADAIRE — TIRAGE: 4,550 — REDIGE EN COLLABORATION

## Le "Tablet" a la rescousse

Le "Devoir" du 24 publie une nouvelle que nous reproduisons en partie :

Londres, 22.—Le "Tablet", le grand journal catholique anglais, dit dans un article de fond que LA MESURE DE CONSCRIPTION AU CANADA est UNE MESURE HOSTILE DES PROTESTANTS DE L'ONTARIO, CONTRE LES CATHOLIQUES DU QUEBEC. "Une élection est nécessaire, dit l'auteur de cet article, comme soupape de sûreté. DANS TOUTE L'HISTOIRE COLONIALE ANGLAISE, AUCUN PAYS N'A AUTANT FAIT POUR LA MERE-PATRIE QUE LE CANADA".

## Grâce à Dieu, le pont tient en place

Dieu est le Maitre de l'homme tout entier, de son corps et de son âme, de son travail comme de son intelligence et de son génie.

Vérité trop obscurcie par la fumée de l'orgueil industriel moderne. On déplore avec raison le culte exagéré de nos générations actuelles pour la matière et la vanité déplacée qu'elles mettent dans les conquêtes de l'esprit humain. Dieu, est obligé, à différents intervalles, de renouveler la catastrophe de la Tour de Babel, pour rappeler à l'homme qu'il est vain de mettre son orgueil dans l'œuvre de ses mains. Le désastre du Titanic a réaffirmé la supériorité de Dieu sur le génie de l'homme; et l'aveuglement des belligérants qui refusent d'entendre les propositions du représentant de Dieu pour mettre leur seule confiance dans leur fer, dans leur feu et dans leurs inventions est en train de consommer le suicide de l'Europe. Mais nous ne doutons pas un instant que Dieu ait raison du génie humain dévergondé, des hommes à qui l'énergie intelligemment destructive qu'ils ont insufflée au feu et à la ferraille, fait oublier les institutions, les droits et les devoirs confiés à leur garde ou à leur conscience par Celui qui domine tout les êtres et tous les empires.

Combien plus consolant est cet effort du génie humain que la Providence vient de couronner de succès, le pont de Québec. Et nous n'aimons pas la demi-reconnaissance de ces journaux catholiques de la vieille capitale qui ont pensé aux ingénieurs, aux ouvriers, aux gouvernements, mais qui ont oublié de remercier le Créateur sans lequel l'homme ne peut faire le moindre mouvement, élaborer la plus rudimentaire idée, dresser et exécuter le plan le plus simple. Mais, qu'on semble donc craindre, parfois, de rendre à Dieu un hommage public, et de se départir de la banale neutralité!

L'"Action Catholique", dans son article "Dieu soit loué" a donné à la reconnaissance le cadre qu'elle devait avoir: se réjouir des succès du génie humain pour en faire hommage à la Providence qui en a permis la réalisation. Ces ouvriers qui arborent la Croix aux deux extrémités du tablier du pont, ce personnel constructeur qui réclame la bénédiction de l'Eglise et fait célébrer en plein chantier l'unique sacrifice par lequel nos prières trouve crédit auprès de Dieu; ces travailleurs qui demandent en grâce de ne pas travailler le dimanche: tout cela forme le tableau complet, Dieu et l'homme y figurent en collaboration, et comme résultat nous avons une merveille. Si le pont de Québec, unique en son genre, fait notre orgueil, si les difficultés surmontées proclament la science, l'habileté et la constance des entrepreneurs; l'esprit de foi et de confiance en Dieu dont nous avons été témoins est tout à la gloire de Dieu et ne doit pas être moins précieux à nos yeux, que la conquête du génie de l'homme aux prises avec les difficultés de solution compliquée et problématique.

Les actes de religion qui ont attiré les bénédictions sur les derniers travaux du pont de Québec, étaient bien de tradition canadienne-française. On a bien fait de ne pas rompre avec les pieuses coutumes de nos pères, et le grand journal catholique de Québec a droit à notre reconnaissance pour avoir traité comme il l'a fait cet aspect de la question du pont de Québec et rendu à Dieu l'hommage officiel de la presse québécoise.

Voilà encore un fait qui montre l'excellence du journal catholique avant tout et en tout, par rapport à tous les autres journaux, quelque soit leur tirage, leur couleur spéciale et leur bagage de nouvelles.

Il n'y a qu'un esprit catholique, et c'est un esprit large, complet, pratique. Cet esprit, conservons-le propageons-le. On le voit il a son utilité à tout moment et en toute circonstance.

Pierre DUPONT.

## Le vrai record

Le "Chronicle" faisait ses réflexions, ces jours derniers, sur la dernière session fédérale: d'après lui, elle bat le record au point de vue de la durée et de l'importance des sujets traités. Certes, la dernière session, elle a été d'une longue et triste durée! Le pays tout entier se demandait si elle prendrait fin. Elle durerait encore, si les machinations dont Borden était l'auteur de façade n'avaient pas échoué. Elle aurait duré aussi longtemps que nous aurions eu le dos assez large pour contenir la meute croissante des affamés de sang et de cadavres qui se ruaient à leur curée en attendant de se dévorer entre eux. Elle reprendra bientôt, grâce à la profanation qui se prépare du droit de vote.

Quand aux questions vitales, dont parle le "Chronicle", accumulées au feuilleton de la dernière session, nous aimons bien mieux les appeler "mortelles". Il n'est pas un homme sensé, dans la série qui va des gens les plus pratiques aux poursuiveurs d'idéal et aux champions des principes, il n'est pas un homme pour nier que Borden lance le Canada à l'abime, chambarde les institutions parlementaires et pousse le pays à la banqueroute par le moyen de la violence et d'une tyrannie dont on trouverait difficilement des exemples en Allemagne!

Le "Chronicle" fait grand état des tentatives de coalition et des visites de représentants anglais et français au Parlement d'Ottawa, de la démission de MM. Rogers et Patenaude, et patati patata. M'est avis que tout cela n'est que de la frange habilement jetée sur les grandes arêtes du gibet qu'on nous prépare pour en adoucir la froide dureté. Non! ce ne sont pas là les grands événements. L'important, c'est ce dont Borden est allé apprendre l'exécution au cours de ses pèlerinages au dieu Moloch dont les puissantes mantibules s'estompent dans les brumes d'Albion; l'important, c'est ce qui se réalise à travers les bruits journaliers de la menue politique et dans le crépitement des événements imprévus et invraisemblables qui nous assourdit les oreilles depuis le mois de mai; l'important, c'est la ruine du pays, de nos libertés, de notre autonomie, poursuivie de pair avec l'écrasement canadien-français. Et dans cet ordre d'idée, la session qui vient de se clore à l'horizon chargé de nuages, bat tous les records.

Il est vraiement pénible de rencontrer des journaux pour tromper leurs lecteurs avec autant de sang-froid. Le "Chronicle" parle des mesures de guerre du gouvernement Borden comme d'une chose toute naturelle de même que du scandale du Canadien Nord. "Of the legislation of the session, écrit-il, the most important was that called for to meet the exigencies of the war on the one hand and those of the railway situation in Canada on the other". Si la guerre nous fait sentir l'aiguillon de ses exigences, c'est bien pour nous inviter à arrêter la dégringolade, le gaspillage des vies humaines quand il est prouvé que les Alliés ont des hommes autant qu'il leur en faut, quand on sait que des centaines de mille soldats anglais font le pied de grue en Irlande, et que c'est au tour des Etats-Unis à donner dans la mêlée!

Si la guerre peut vouloir dire quelque chose pour nous, c'est qu'à l'exemple des peuples belligérants nous devons préparer l'après-guerre, au lieu de creuser plus profond le gouffre où la folie nous précipite vertigineusement. Avoir fait quelque chose pour les Alliés ne constitue pas une raison de nous épuiser à tout jamais; mais avoir trop fait, avoir fait proportionnellement plus que n'importe quel pays en guerre, cela suscite une exigence impérieuse: nous ressaisir, nous arrêter sur la pente du suicide et panser nos plaies s'il en est encore temps.

Quand à cette loi électorale Borden que le "Chronicle" place au rang des mesures d'urgence de guerre, c'est un acte de la plus outrageante tyrannie et qui vaudra à notre pays le mépris plutôt que la pitié des autres peuples.

Alors, on comprend mal la placidité avec laquelle le "Chronicle" écrit: "The spirit of the session and of his legislation, like that of the Government and the great masses of the people of Canada is well and truly expressed in the closing word, of the Speech from the Throne placed in the mouth of His Excellency by his constitutional advisers asserting that "although the stress of the war becomes increasingly severe, the people of Canada resolute in the supreme purpose of achieving through victory or abiding peace, have not faltered, and that whatever further efforts are necessary will be unhesitingly put forth in the stern determination that the vast sacrifices already made shall not be in vain".

C'est peut-être là l'opinion du gouvernement, mais ce n'est certainement pas celle du pays. Et la preuve que le gouvernement en est averti, c'est qu'il a refusé jusqu'à ce jour de consulter l'électorat. La preuve, c'est cette honteuse loi électorale imaginée pour ramener Borden au pouvoir, comme ce dernier a eu le front de l'avouer.

Il y a un bout à se faire traiter en gogos! Et lorsqu'un entend un journal, fût-il anglais, parler de la sorte, il faut confesser qu'il bat le record de l'impudence, comme lorsqu'il affirme que notre peuple accorde à Borden son approbation et son entière confiance. Va! ton chloroforme politique ne nous endormira pas.

## La soirée patriotique et littéraire du 24 septembre

### Causeries de Mademoiselles de Lambert et de Madame Chenu

Ce fut vraiement, pour le nombreux auditoire, une séance de rêve. Mue par un noble sentiment de charité et le plus pur patriotisme, servie par un art consommé, la propagande des deux dames françaises jouit d'une irrésistible vertu de pénétration auprès des âmes accessibles aux sentiments élevés et à la fascination du beau. En chantant dans cette belle langue française, que nous aimons jusqu'à la mort! les légendes et les gloires de la France guerrière; la chevalerie et la noblesse natives du peuple français, l'héroïsme de ses soldats et le rôle de ses femmes, Madame Chenu et Mademoiselle de Lambert nous ont résumé l'épopée française, de ses origines dans les siècles mystérieux jusqu'au sublime épanouissement que lui vaut la grande guerre actuelle. Nous avons trouvé du meilleur aloi l'enthousiasme qui soulevait chaque expression de ces conférences et de ces récits. Notre émotion, l'humidité de nos paupières encore plus que nos applaudissements, montraient que nous avions conscience d'être en contact avec la grande âme de la France héroïque dont nous sommes fiers d'être le rayonnement sur la terre d'Amérique. Nous nous sentions chez nous à ces hauteurs de gloire dont nous avons mission de porter le lumineux reflet à travers la civilisation de notre continent.

Aussi, à la joie d'avoir fait œuvre de charité, nous unissons un profond sentiment de reconnaissance envers ces dames, qui nous ont si bien illustré nos glorieuses origines, et fait explorer, le flambeau de l'art à la main, les assises de notre fierté nationale.

Avec Madame Chenu et Mademoiselle de Lambert, nous répétons: Vive la France! Vive la France chevaleresque, la France chrétienne, la France qui accomplit les gestes de Dieu!

Chicoutimi, secondé par le concours de généreuses personnes de la banlieue, n'a rien épargné pour assurer le succès de la séance. La musique et le chant, dont nous donnons le programme plus loin, ont fait dignement cadre aux récits des artistes françaises, et nous en félicitons nos dames, nos demoiselles et nos messieurs de Chicoutimi. Nous remercions aussi les personnes dévouées qui ont contribué à la décoration, à la vente des billets, au placement des auditeurs, enfin! "the last but not the least"! le public Chicoutimien, qui est venu, si nombreux, prouver une fois de plus qu'il formait l'auditoire le plus agréable..... à affronter.

Les dames et les messieurs qui ont accordé leur patronage à cette séance et les dames organisatrices ont raison d'être fières de son succès, croyons-nous. Notre journal leur en offre ses respectueuses félicitations.

En l'absence de M. le maire Lévesque c'est M. Simon Lapointe, avocat qui a présidé la séance accompagnée de Madame Lapointe.

Voici le programme dont l'exécution suivit la présentation des artistes français par M. le président.

### PROGRAMME

#### LA FRANCE ET LA GUERRE

CAUSERIE PATRIOTIQUE ET LITTERAIRE PAR MADEMOISELLE DE LAMBERT ET MADAME CHENU.

OUVERTURE — Grande Polonaise brillante, op. 4 Fréderick Kuhen. Mesdames J.-E. Savard et P. Vézina.

RECITATIONS DE POESIES—par Mademoiselle de Lambert.

Joyeuse et Durandal, Henri de Bornier, (Extrait de la fille de Roland).

Prière au Petit Jésus, Théodore Botrel.

A Jeanne d'Arc, Marguerite de Lambert.

La voix du passé, Marguerite de Lambert.

L'HEROISME DES ST-CYRIENS, par Madame Marguerite Chenu.

(Gaston Voizard, Jean Allard Mehus, Alain de Fayolle).

LE DEPART—Les traits éternels de nos héros.—Les prêtres dans les tranchées.

PROJECTIONS—100 vues de la guerre et des hopitaux de l'Union des femmes de France, de la Croix Rouge.

INTERMEDE MUSICAL ET LITTERAIRE

La Croix Rouge, (paroles de Botrel) David Bernard, Madame Albéric Bergeron.

Debout les morts, (dit par l'auteur) Marguerite de Lambert.

RECITATIONS DE POESIES, par Madame Marguerite Chenu.

Au bord de l'eau, Sully Prudhomme
L'histoire d'un mot, Victor Hugo.
L'évangile, François Coppée.
Le bon gite, Paul Déroulède.
Poème écrit par un petit Belge, X.

INTERMEDE MUSICAL

Chant d'amour—Liszt, Mademoiselle Juliette Riverin.

L'africaine, (extrait d'opéra), Meyerbeer, M. Jules Tremblay, A. G.

COMMENT PIERROT SERVIT LA FRANCE

un acte en vers de Marguerite de Lambert

NYMPHES ET NAIADES

La Marseillaise, chantée par Mademoiselle Marie Dufour.

O CANADA
DIEU SAUVE LE ROI

Les recettes s'élèvent à $329.86 et les dépenses à $50.00.

On le voit, Chicoutimi sait se montrer généreux à son tour.

## Réponse de l'Autriche à la note du Pape

Saint-Père, avec la vénération qui convient et avec une profonde émotion, nous prenons connaissance du nouvel appel que Votre Sainteté, en accomplissement de la sainte charge confiée à vous par Dieu, avez adressée à nous et aux chefs des autres belligérants, dans la noble intention de conduire les nations lourdement éprouvées à l'unité qui leur ramènera la paix.

D'un cœur reconnaissant, nous avons reçu ce nouveau don de la sollicitude paternelle que vous, Saint-Père, avez toujours manifestée envers tous les peuples sans distinction, et du plus profond de notre cœur, nous nous rendons à l'émouvante exhortation que Votre Sainteté a adressée aux gouvernements des peuples belligérants. Durant cette cruelle guerre, nous avons toujours tourné les yeux vers Votre Sainteté comme le plus haut personnage qui, en vertu de sa mission dépassant les choses terrestres, et grâce à la haute conception qu'il a des devoirs qui lui sont imposés, se tient élevé au-dessus des peuples belligérants, et qui est inaccessible à toute influence, et capable de trouver un moyen de conduire à la réalisation de notre propre désir pour une paix durable et honorable pour toutes les parties.

Peu de temps après notre accession au trône, nous sommes convenu, de concert avec nos alliés, d'entreprendre une démarche prise en considération et préparée par notre éminent prédécesseur, François-Joseph, afin de préparer la voie à une paix durable et honorable.

Nous avons exprimé ce désir dans un discours du trône, prononcé à l'ouverture du Richsrath autrichien, montrant par là que nous tendons vers une paix qui libèrera la vie future des nations de la rancœur et de la soif de la revanche et qui mettra les générations futures à l'abri de l'emploi des forces armées. Entre temps, notre gouvernement n'a pas manqué dans des déclarations répétées et catégoriques que tout le monde a pu entendre, d'exprimer notre volonté et celle du peuple austro-hongrois, pour préparer la fin de la tuerie par une paix telle que celle dont Votre Sainteté se forme l'idée.

Heureux de penser que dès le début notre désir tendait vers le même objet que Votre Sainteté caractérise aujourd'hui comme celui que nous devons chercher à atteindre, nous avons sérieusement étudié les propositions concrètes et pratiques de Votre Sainteté, et en sommes venu aux conclusions suivantes:

Avec une conviction profonde, nous adhérons à l'idée fondamentale de Votre Sainteté que l'organisation future du monde doit être basée sur l'élimination des forces armées, sur la force morale du droit et la règle de la justice internationale et de la légalité.

Nous, aussi, nous sommes animé de l'espoir que l'affermissement du sens du droit régénèrerait moralement l'humanité. Nous approuvons donc l'opinion de Votre Sainteté que des négociations entre les belligérants pourraient et devraient mener à une entente en vertu de laquelle, avec l'établissement des garanties convenables, les armements sur terre, sur mer et dans les airs, pourraient être diminués simultanément, réciproquement et graduellement jusqu'à une limite fixée, et en vertu de laquelle les hautes mers qui appartiennent en droit à toutes les nations de la terre, pourraient être soustraites à la domination souveraine et ouvertes également à l'usage de toutes.

Pleinement conscient de l'importance de l'établissement de la paix suivant la méthode suggérée par Votre Sainteté, à savoir de soumettre les différents internationaux à l'arbitrage obligatoire, nous sommes également prêt à entrer en pourparlers au sujet de cette proposition.

Si, comme nous le désirons de tout cœur, les belligérants en arrivaient à une entente réalisant cette sublime idée et permettant par là à la monarchie austro-hongroise de poursuivre en sécurité et sans molestation son développement futur, il ne pourrait pas être difficile de trouver une solution satisfaisante des autres questions qui sont encore à régler entre les belligérants, dans un esprit de justice et avec une considération raisonnable accordée aux conditions d'existence des deux parties.

Si les nations de la terre entraient, avec le désir de la paix, dans des négociations les unes avec les autres, dans le sens des propositions de Votre Sainteté, alors la paix pourrait de nouveau fleurir parmi elles. Les nations pourraient obtenir une complète liberté de mouvement sur les hautes mers, elles pourraient être soulagées de lourds fadeaux matériels, et de nouvelles sources de prospérité s'ouvriraient pour elles.

Guidé par un esprit de modération et de conciliation, nous voyons dans les propositions de Votre Sainteté une base convenable à l'inauguration de négociations destinées à préparer une paix juste et durable, et nous espérons sincèrement que nos adversaires actuels seront mus par les mêmes idées. Dans ces sentiments, nous prions le Très-Haut de bénir l'œuvre de paix commencée par Votre Sainteté."

## POUR LES CULTIVATEURS

## L'hospitalité à nos alliés

Prenons-y garde! 1917 nous donne un sérieux avertissement. Du train où nous allons, si nous continuons à nous laisser envahir, ce ne sont *pas les* Boches qui *causeront* la famine dans notre région, mais plutôt la vermine, les insectes nuisibles, les petits rongeurs.

S'il fallait énumérer les diverses espèces de bestioles qui s'attaquent à nos cultures, c'est par douzaines qu'elles nous font la guerre. Il y a surtout recrudescence inquiétante dans la multiplication des mouches à patates (le doryphora), des vers rongeurs, des chenilles, des sauterelles, ces dernières devenues légions, au point que dans certains rangs la moisson est annihilée, les plantes sarclées sont littéralement déchiquetées. Interrogez nombre de cultivateurs des paroisses limitrophes du Lac St-Jean et d'ailleurs, ils sont d'accord pour constater les ravages, mais avouent leur impuissance à en prévenir le retour.

Oui, s'il s'agit de réduire les bêtes fauves, l'homme est fort bien outillé; ses engins destructeurs ont bientôt raison des plus redoutables carnassiers. Au contraire, la guerre aux insectes nuisibles présente cette difficulté humiliante pour le génie humain: il y en a trop: on est débordé; les bras tombent de découragement. Par exemple, à quoi sert l'empoisonnement des sauterelles sur une surface déterminée, si d'autres légions surgissent d'ailleurs sans discontinuer? Qui peut leur opposer une barrière efficace, surtout persévérante, s'il faut recommencer la chasse tous les jours, ne serait-ce que sur un arpent de céréales?

Or, ce que l'homme ne peut réaliser par ses moyens, la Providence divine y pourvoit dans sa bonté et sa sagesse, en dotant l'agriculteur d'un grand nombre d'alliés chargés de détruire ses ennemis, ou du moins d'en réduire tellement le nombre que leurs déprédations ne soient pas trop dommageables. En cela nos alliés les petits quadrupèdes, les reptiles, les batraciens, les oiseaux notamment réussissent à merveille, à condition que l'homme ne soit pas assez fou pour leur faire une guerre d'extermination, entraver leur multiplication, les priver d'une hospitalité sûre et commode sur sa terre, dont ils sont les bienfaiteurs naturels, discrets, peu exigeants. Agir ainsi, c'est troubler les harmonies de la nature et s'attirer des fléaux ruineux, presque insurmontables.

Parmi les petits quadrupèdes utiles à l'agriculture, signalons le hérisson, qui vit exclusivement de souris, vers, limaces et reptiles; c'est le plus grand ennemi des vipères. La taupe, qui se nourrit de vermines souterraines et larves de toute espèce. Le seul dommage qu'elle cause est de couper quelques racines en creusant ses galeries, et surtout de bosseler la surface des champs et des prés par ses taupinières. Mais ce dommage est peu de chose; on n'a jamais vu une prairie perdue par les taupes, comme elles le sont par les mauvaises herbes, les mans ou vers blancs du hanneton. D'ailleurs les taupinières, rabattues à la fourche, fournissent une terre fine qui rechausse les plantes. L'inconvénient des taupinières est largement compensé encore par ce fait "qu'une taupe ne peut vivre sans consommer de vermine, en un an, sept cents fois le poids de son corps!" Jugez de là ce que la destruction des taupes fait prospérer de vermine dans le sol.

La musaraigne ou musette, qui diffère des souris par ses oreilles courtes et son museau allongé. Elle se nourrit exclusivement d'insectes et doit être respectée.

La chauve-souris, seule à poursuivre, pour s'en nourrir, les insectes qui volent la nuit: papillons nocturnes, hannetons, moustiques, etc.

La belette, ennemie des rats et des souris, des surmulots devant lesquels les chats reculent souvent.

Le putois lui-même mérite d'être épargné: il croque plus de mille souris contre un poulet. Ce dernier peut être préservé avec un poulailler bien clos.

Dans la classe des reptiles et des batraciens, signalons la couleuvre, qui dévore souris et mulots; l'orvet, le lézard, le crapaud, qui mangent toutes sortes d'insectes; la grenouille, qui purge les marais des larves de cousins et de moustiques.

Les espèces d'oiseaux méritant notre protection sont bien plus nombreuses. Les rapaces du jour, buses, busards, crécerelles, se nourrissent de mulots; les rapaces de nuit, hiboux, chats-huants, chouettes, sont plus subtils et plus voraces que les chats. Nous l'avons éprouvé à Dolbeau, où l'un de nos frères avait apprivoisé un couple de jeunes hiboux élevés dans la grange, d'où, en peu de temps, il n'y avait plus trace de rats ni de souris.

De la revue "L'Orphelin"—mai 1882,—j'ai noté ce qui suit: "Un mulot de 15 grammes consomme 128 grains de céréales en 24 heures, 46,000 par an, soit la contenance de 2 litres 2.—(Expérience de M. Boussingault). Une autre expérience démontre qu'une chouette détruit par an 6000 petits rongeurs, souris, mulots, campagnols, et, par conséquent, protège 2 litres 2 multipliés par 6,000, soit 132 hectolitres de céréales,—plus de 360 minots!" Est-ce concluant? Paix aux chouettes et à leurs congénères! Les corneilles, surtout le freux et les choucas, sont de grands destructeurs de hannetons, sauterelles, limaces et mulots.

On peut poser en règle générale que tous les petits oiseaux méritent d'être ménagés, en particulier les insectivores: hirondelles, engoulevents, rossignols, fauvettes, alouettes, roitelets, merles, gobe-mouches, pieverts, pinsons, guêpiers, mésanges, etc, qui détruisent des nuées d'insectes, dénichent jusqu'aux œufs de ces derniers, partout, à terre, le long des herbes, des rameaux, dans l'écorce fendillée des arbres, le calice des fleurs, sur les feuilles, etc. Même parmi les passereaux granivores ou frugivores, dont le moineau tant décrié, le plupart nous font plus de bien que de mal. S'ils nous raviassent une certaine quantité de bon grain, ils le compensent largement en se nourrissant de beaucoup de mauvaises graines qui empesteraient nos cultures, et en ne procurant à leurs petits que des insectes et des larves. On a calculé qu'une famille de ces oiseaux détruit jusqu'à 20,000 insectes par mois. Dans plusieurs communes d'où l'on avait réussi à chasser des oiseaux qui picoraient grains et fruits, il a fallu changer de système: on ne récoltait plus rien: fruits et légumes périssaient sous les attaques des chenilles, vers, courtilières, etc. Il est donc plus sage de subir un moindre mal afin d'en éviter un beaucoup plus grand.

La Bretagne est une des provinces de France où fourmillent le plus d'oiseaux. A quoi cela tient-il? A la douceur du climat, d'une part; mais aussi parce que l'aspect du pays,—entremêlé de bois, de vergers, de haies bordant les champs, de taillis le long des fossés et des ruisseaux,—est celui d'une continuelle forêt offrant aux oiseaux des gites sans nombre pour s'y multiplier à l'aise. Dans des conditions à peu près semblables nous avons cultivé, près de 50 ans, les terres d'un ancien orphelinat du Midi. Outre les bois de chêne occupant les mauvais fonds du domaine, les bâtiments étaient entourés d'un véritable oasis de beaux arbres, et les bords du ruisseau, sur une longueur d'au moins un kilomètre, étaient complantés de rangées de peupliers d'Italie et de la Caroline, ces derniers remarquables par leur imposante ramure. Or, malgré les conseils réitérés des jeunes, le vieux frère Directeur ne consentit jamais à laisser abattre un seul de ces carolins, parce que, disait-il, "ils servent d'attraction, de perchoirs aux volées de corneilles et autres volatiles." C'était vrai. Près du ruisseau nous avions planté un verger, et la totalité des arbres fruitiers, y compris ceux bordant les chemins, dépassait un millier. Il y avait donc des fruits variés et des meilleurs. Pourtant je ne sache pas qu'on ait eu à se plaindre des déprédations des oiseaux, bien nombreux cependant, le gazouillement des hirondelles, à lui seul, avait parfois quelque chose d'assourdissant à nos oreilles.

(*Suite à la page 2*)

NOUVELLES RELIGIEUSES

## A l'évêché

S. G. Mgr Labrecque est partie jeudi dernier par le bateau pour l'Anse Saint-Jean. De là, Sa Grandeur se rendra à Québec pour assister au Conseil de l'Instruction Publique.

### VISITEURS DISTINGUES

Le Très Révérend Père Albert Lucas, Supérieur Général des Eudistes était de passage à Chicoutimi, mercredi matin, en route pour la Côte Nord où il visitera les missions Eudistes. Le Très Révérend Père, accompagné du R. P. Vincent, ont rendu visite aux Rév. Pères Eudistes de la paroisse du Sacré-Cœur, et se sont embarqués à bord du "Gaspesian". Le T. R. P. Lucas arrive de France, et vient visiter toutes les missions Eudistes du Canada. Les Pères Eudistes de Chicoutimi-Ouest auront la visite officielle de leur Supérieur Général vers la fin d'octobre.

### RETRAITES

La retraite des élèves de l'Ecole Normale et du Couvent du Bon Pasteur de cette ville, s'est terminée jeudi matin. Elle a été prêchée par le R. Père Gauthier, Eudiste.

En même temps, a eu lieu celle des élèves de l'Orphelinat de l'Hôtel-Dieu Saint-Valier. Elle sera prêchée par M. l'abbé Jos.-Adélard Tremblay, aumônier des Servantes du T. S. Sacrement.

## Décès d'une religieuse

Le 16 septembre est décédée au Monastère des Servantes du T. S. Sacrement de Chicoutimi, Sœur Clémentine du Saint-Sacrement, religieuse de chœur, (née Clémentine Dubois). Elle était âgée de 55 ans et 7 mois dont elle a passé 28 ans dans la Congrégation.

Le service a eu lieu jeudi dernier le 19 du courant dans la chapelle du Couvent. Sa Grandeur Mgr Labrecque a présidé aux prières de l'absoute. Plusieurs prêtres assistaient au chœur.

Nous prions la Communauté d'agréer nos vives condoléances.

## NOTES

On ESPERE que Sévigny et Rainville seront réélus, grâce aux votes des soldats dont on leur fera un cataplasme sauveur!

Mesure de guerre! qui donne bien la mesure de notre triste situation.

"L'Ogilvie Flour Mills Co." paie du 25% à ses actionnaires, en plein temps de crise. L'"Evènement" en est scandalisé. Mais M. Georges Pelletier lui apprend que plusieurs des principaux administrateurs de cette compagnie meunière sont de farouches conscriptionnistes

M. Bennett a déclaré mort le "Service national".

Et nous paierons les frais de cette sotte et inutile EMBARDEE.

M. Hanna trempe son doigt dans les sauces et s'évertue à dresser des menus de guerre c'est-à-dire à nous enlever le pain, le jambon et le bœuf de la bouche pour en gaver les Alliés dont nous sommes ainsi forcés de soutenir l'aveugle obstination à ruiner le monde. Puisque M. Hanna devient si "menette," il nous dira bientôt, sans doute, de combien nous devons réduire le nombre de nos boutons de chemise!

Les torpilles allemandes seraient de plus en plus défectueuses. Tant mieux! si, maintenant, les appétits des profiteurs de guerre et la fièvre de nos impérialisants commençaient, de leur côté, à faiblir, personne ne s'en plaindrait.

La "Fédération Catholique des Etats-Unis" affirme qu'il y a dans la république de l'Oncle Sam, 60 millions d'habitants qui n'appartiennent à aucune confession religieuse.

Ce chiffre est épouvantable dit l'"Action Catholique".

La session fédérale s'est terminée le 20 septembre à 6 heures du soir.

Puisse-t-elle être terminée à tout jamais! Et puissent les Borden, les Foster, les Rogers, les Sévigny, les Blondin, les Lougheed, les Bolduc, les Lespérance s'ensevelir dans l'oubli qu'ils ont tant de fois mérité!

Les impérialisants canadiens ont des concurrents. Les Chinois offrent d'envoyer en France 300,000 hommes, si on veut les aider à organiser l'équipement.

Fasse le ciel que Borden accepte la concurrence et que nous gardions nos gens chez nous.

Des citoyens de Mulvane, Arkansas, ont mis la tête du Kaiser à prix, et ont souscrit $1,000 du fonds d'un million qui sera donné à qui prendra Guillaume mort ou vif.

La chasse est donc ouverte, et les nemrods n'ont qu'à se présenter.

Mais si, tout à coup, les Allemands du Congo imaginaient de faire un placement analogue sur le chef du président Wilson!

Les scalpeurs de Mulvane feraient bien de munir leur envoyé d'une carabine Ross! Qu'ils s'adressent à Sam Hughes.

Au congrès ouvrier d'Ottawa, Gustave Francq, un meneur de Montréal, s'est déclaré en faveur de la conscription.

Eh, vas-y donc Gustave si le cœur t'en dit.

En Australie, le parti ouvrier, mécontent de sa défaite par les militaristes aux dernières élections (il y a des élections pendant la guerre en Australie!) recourt à la guerre et au sabotage. Des navires ont été détruits dans différents ports.

En Russie, les femmes soldats se ruent sur une commandante, et saccagent le quartier général de la milice, au cours d'une seconde émeute, et tuent un agent du gouvernement.

Les femmes s'élèvent rapidement au niveau de l'homme.

C'était bien le temps de leur donner droit de vote, M. Borden.

Une certaine presse mène à fond de train la campagne contre les canadiens-français, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Mais, elle n'oublie pas le clergé. Une rumeur tendant à impliquer le clergé dans les actes des dynamitards a fait le tour du Canada. Interrogé par le "Casket" d'Antigonish, le chef Campeau de Montréal a nié tout fondement à cette rumeur.

Est-il rien de plus lâche que ces insinuations?

On sait que le rôle du policier Desjardins dans l'affaire des dynamitards. Ce membre de la police fédérale a comploté, a souscrit au fonds d'émeute et excité ses copains à l'action.

Qu'y a-t-il la-dessous? Voulait-on provoquer une occasion de répression par les armes?

La campagne de presse anti-canadienne française va son train. La "Gazette" de Montréal bat la marche. La guerre de plume se poursuit en même temps en France, aux Etats-Unis. Le très sérieux "Boston Transcript", journal habituellement de haute tenue, est tombé dans le panneau. Aurait-il été ébloui par l'étoile du Napoléon de la presse, comme on appelle le néfaste Northcliffe?

Selon la remarque rapportée par M. Héroux, on procède comme dans le cas de l'Irlande. On monte contre nous l'opinion américaine, afin de se l'assurer s'il y a lieu de nous passer au fil de l'épée.

C'est donc qu'on est bien décidé à verser notre sang. Car, autrement, cette sinistre précaution de mensonges n'aurait pas sa raison d'être.

Ainsi, Londres en même temps qu'il poursuit la guerre sans pitié, suspend l'épée de Damoclès sur la tête d'Erin et veut reprendre les libertés qu'il a été forcé de concéder au Canada. Car, il est difficile de supposer que les coups de force montés au dépens de notre autonomie ont été imaginés par nos seuls politiciens. Il a fallu que Borden aille à Londres apprendre le secret de comprimer tout un peuple, son propre peuple. La direction et l'appui secret de la diplomatie impérialisante peuvent, seuls, rendre raison de l'audace et des succès du ministère Borden. Et puis, qu'est-ce Northcliffe est venu fricoter en Amérique?

LE NOTAIRE.

## Ce qui se passe

Québec se prépare à voter la prohibition. Tous nos vœux accompagnent les apôtres de la tempérance. La province catholique de Québec fait tache avec sa fourmillière de brasseurs, de buvetiers et de buveurs, quand partout ailleurs, ou à peu près, les épreuves du jour ont ramené les peuples au bon sens et à l'abstention alcoolique. Et nous sommes prochainement intéressés à cette votation. Québec étant prohibitionniste, le source est tarie, et les quelques fervents des caisses de gin, que nous comptons ci et là, resteront le bec à l'eau!

La lutte québécoise revèle les cœurs. Les tactiques des alcoolisants sont mûries par une longue fermentation, sentent la tonne. Leurs circulaires sont "en esprit". Ils ont eu le front de les faire distribuer dans chaque foyer, pratiquement. Le besoin d'argent ou la rapacité ont mis à leur service des gens et des journaux que tout le monde est surpris de rencontrer dans la galère. D'autres raisons, que nous sommes impuissants à découvrir, à distance, ont mobilisé au service de l'alcool des dignitaires civils, comme le juge Langelier, par exemple.

Oh! le douloureux spectacle.

"En un sens, cette guerre est une guerre de commerce", a dit Northcliffe, le 20 septembre, à Atlantic City.

C'est ce que nous soutenons. Northcliffe remet le succès de la guerre aux hommes d'affaires des nations alliées.

Pleurons donc sur la démocratie et l'humanité pour lesquelles on était censé se battre!

A Toronto, on examine les conscrits. La loyale province ne peut attendre plus longtemps, et déjà elle fait mesurer les thorax de ses fils et exclure les pieds-plats.

Seulement, on est effrayé par le nombre des inaptes. Quoi? Est-ce une tactique? Nous ne le croirons pas sans preuve. Mais, alors la race supérieure aurait contre elle un fameux handicap au point de vue physique. Heureusement, qu'elle se rachète par le côté scientifique, intellectuel et moral!

Un monsieur Wiggs sert une réponse salée aux assertions antiprohibitionnistes du juge Langelier.

Topez là, M. Wiggs!

Le vieil esprit chrétien. A Sillery et à Ste-Foy, grandioses démonstrations d'action de grâces à Dieu en retour des bénédictions dont Il a entouré l'entreprise du pont de Québec. Son Eminence le Cardinal Bégin a chanté le salut solennel dans l'église de Sillery et entonné l'hymne d'actions de grâces, le "Te Deum". A Ste-Foy, M. le curé Scott et Sir Lomer Gouin ont célébré cette merveille du génie humain et renouvelé à la Providence les témoignages de la reconnaissance nationale.

LE PASSANT.

## Deux réponses

D'abord celle de l'empereur Charles d'Autriche à la note du Pape. Elle est respectueuse, filiale et dénote les meilleures dispositions à mettre en pratique les conseils du représentant de Jésus-Christ. Nous en reproduisons le texte publié par les journaux.

Cette réponse est à lire; elle donne la note catholique et renoue entre le Pape et les chefs d'empire les relations consacrées par les siècles de civilisation chrétienne.

La réponse du Kaiser est adressée par Michaelis au Cardinal secrétaire d'Etat. Ce farouche de Guillaume se montre mieux élevé que plusieurs journaux catholiques, et voit dans l'appel du Pape une "nouvelle preuve de noblesse et de l'humanité qui l'anime." Guillaume n'accuse pas le Saint-Père d'être un agent des Alliés. Il va sans dire que la réponse allemande fait l'apalogie du kaiser et n'a pas le ton filial de celle de l'empereur d'Autriche, bien qu'elle soit respectueuse.

Peut-on formuler un souhait sans passer pour germanophile? et c'est que les champions de la DEMOCRATIE prennent de leurs ennemis, des leçons de déférence diplomatique à l'égard du Pape!

## Nécrologie

### M. P. AMIOT

Lundi dernier, s'éteignait, après une longue maladie, M. Pierre Amiot, père de notre ingénieur fédéral de district.

M. Amiot était né, en 1837, à Verchères, dont il fut maire pendant de nombreuses années. Il était le petit-fils du grand patriote P.-P. Amiot.

### M. EMILIEN ANGERS

M. Emilien Angers, ancien voyageur de commerce, bien connu à Chicoutimi, est décédé à Québec le 23 courant à l'âge de 55 ans.

M. J.-E. Lemieux curé de Ste-Anne de Chicoutimi, son beau-frère est parti samedi matin pour assister aux funérailles.

### MME L.-A. POLIQUIN

Le 19 septembre, Madame L.-A. Poliquin, de Saint-Félicien, née Eva Bourget, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 42 ans.

Les funérailles ont eu lieu à Saint Félicien au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par son époux, M. le Dr Poliquin, ses fils, Paul-Arthur, étudiant en médecine, Jules et Louis-Honoré et le Dr Jos. Poliquin son beau frère.

Le cortège funèbre était nombreux et nous avons remarqué entre autres les personnes dont les noms suivent:

MM. J.-A. Riverin, Jules Constantin, Eug. Tremblay, J.-E. Savard, Aug. Lapointe, J.-F. Plourde, H. Brassard, Adélard Bouchard, J. Lamy médecins; Flavien Coulombe N. P. F.-X. Lamontagne, N. P. Edmond Tétu, maire; C. Morissette N. P. Alph. LaRue, arpenteur, L. Couette, gérant de la Banque Nationale, Roberval; S. Cimon, Cyprien Gagnon, Alph. Potvin, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Savard, curé de St-Prime. Le service a été chanté par M. l'abbé J.-F.-R. Gauthier, curé de St-Félicien assisté des abbés Bourgouin et Coulombe comme Diacre et Sous-diacre. Au chœur M. l'abbé Marcoux chapelain des Ursulines, Roberval.

Des messes aux autels latéraux ont été dites par MM. les abbés Gauthier vicaire de St-Félicien et Dufour, curé de St-Edwidge.

Au chœur de l'orgue plusieurs beaux soli ont été rendus, par MM. Savard, Riverin M. D. de Chicoutimi et autres, M. le Dr Constantin touchait l'orgue. Les restes de la défunte reposent dans le terrain de la famille au cimetière de St-Félicien.

A la famille éplorée nous offrons de nouveau l'expression de nos plus sincères condoléances.

A toutes ces familles cruellement éprouvées par la mort, nous offrons nos vives condoléances.

### ST-HENRI DE TAILLON

### M. CHS POTVIN DANS LE DEUIL

MADAME POTVIN, LA MERE DE L'ASSISTANT REDACTEUR EN CHEF DE L'"EVENEMENT" EST DECEDEE HIER.

Une des familles les plus avantageusement connues du Lac S.-Jean vient d'être plongée dans un deuil cruel: Madame Potvin, épouse de M. Charles Potvin, marchand de bois, est décédée hier matin après une courte maladie, à l'âge de 59 ans.

Madame Potvin était très estimée à S.-Henri de Taillon et sa mort cause ici de très vifs regrets.

La défunte laisse pour la regretter, outre son mari, cinq enfants: madame C. Bouliane, de Normandin, M. Damase Potvin, assistant rédacteur en chef de l'"Evénement" de Québec, M. J.-E.-E. Potvin, de S.-Henri de Taillon, madame R. Fournier, de Normandin et mademoiselle Juliette Potvin.

Les funérailles de Madame Potvin auront lieu mercredi matin, en l'église paroissiale de S.-Henri de Taillon.

La famille Potvin reçoit de toutes parts des témoignages de sympathie.

A cette famille si profondément éprouvée et spécialement à M. Damase Potvin, notre correspondant québécois, le "Progrès du Saguenay" offre ses plus sincères condoléances.

## Echos de la soirée du 24 septembre

La recette de la séance au profit de la Croix Rouge française fait honneur à la population de Chicoutimi et des environs. Déjà la souscription du "Progrès du Saguenay" avait rapporté $8,000,00, et deux concerts, près de $1100.00 aux fonds belges, à part d'autres généreuses contributions: quêtes dans les églises, envois de vêtements à la Croix Rouge anglaise, aux Belges aux Serbes etc. Sans doute, il faut ignorer nous-mêmes les bonnes œuvres que nous faisons; mais il est juste de constater que Chicoutimi est toujours dans le charitable mouvement qui réagit contre les maux de la guerre.

On aimera connaître les noms des chicoutimiennes qui ont participé à l'exécution de la pièce "Comment Pierrot servit la France". Ce furent: Mesdames Ls Gagnon et A. Barras; Mesdemoiselles: Juliette Riverin, Fleurette Riverin, Jeannette Tremblay, Irma Gravel, Marie Dufour, Juliette Dufour, Alice Dufour, Gertrude Guay, Clémence Amiot, Marie-Jeanne Vincent, Marguerite Bossé, Ruby Potvin, Lucile Vézina, Gérardine Vézina, Bernadette Béchard.

Ces demoiselles, en outre, s'étaient gentiment chargées de la vente des billets.

L'acte en vers de Mademoiselle de Lambert nous transportait sur le mont Blanc.

Comme décor, rien de plus poétique, mais il fallait un mont Blanc!

Sous la direction de M. Chs Rae, un groupe de dévoués concitoyens nous ont improvisé un glacier tout à fait imposant et qui ne fondait pas. Nous avons surpris à ce travail titanesque MM. Albéric Bergeron, Matius Savard, V. Fortin, Gustave Lefaivre, A. Pilote, J. Gagnon, R.R.R. Grenon, Ernest Saint-Jean, Robert Wilcox, L. Brousseau jnr, G.-Henr Desbiens, Guillaume Tremblay et A. Brousseau.

Ainsi, Chicoutimi s'est admirablement dévoué en cette occasion, et les personnes qui se sont dépensées pour assurer le succès de la séance ont pleinement droit d'en partager le mérite.

Il est tout juste de signaler la belle tenue typographique du programme de la séance. Ce programme aux couleurs françaises et aux armes de la Croix Rouge, a été admiré de tous. Le crédit en va au personnel de l'atelier du Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, auquel nous adressons nos félicitations.

A l'est et sud-est des côtes de Terre-Neuve, on rencontre beaucoup d'épais brouillards ainsi que près des banquises. Ils sont causés par la rencontre des courants de la mer arctique avec ceux du golfe. En été, l'intérieur du pays jouit d'un doux climat équivalent, dit-on, à celui du sud de la France.

**Nos abonnés qui partent pour l'hiver sont priés ou de se faire adresser le journal à l'endroit où ils doivent hiverner ou à charger quelqu'un de le réclamer au bureau de poste.**

*Lecture pour tous*

## PETITS PAPIERS

Allo! allo!..... Le "Progrès?"..... Central! donnez-moi..... Allo! Oui!..... C'est le "Progrès" du Saguenay." Bon! C'est pour mon abonnement: quand le paiement en est-il échu, s'il vous plait?

Voilà la question qu'on nous pose, par voie téléphonique et par lettre. Mais pourquoi tout ce trouble, grand Dieu! Votre situation par rapport à l'administration du journal est indiquée en chiffres, sur la petite bande de papier qui contient votre adresse. Pour ne point faire d'indiscrétion, nous allons prendre un modèle d'adresse imaginaire. Supposons donc une adresse ainsi libellée:

Poinpayeux, François, 10-16.

Point n'est besoin de lire entre les lignes pour interpréter cela. D'ailleurs, il n'y a qu'une ligne.

Cela signifie que votre abonnement court jusqu'au dixième mois (octobre) de l'année 1916.

On le voit, c'est simplement une question de savoir interpréter les petits papiers. Jadis, nos bandes d'adresse étaient jaunes. Peut-être était-ce de nature à déplaire. Aujourd'hui elles sont roses. Bravo! Nos abonnés ne manqueront pas d'apprécier ce changement que nous avons effectué dans le but de leur faire voir tout en rose leur situation relativement à l'administration de notre journal..... où tout est loin d'être rose.

Le petit papier rose vous dira aussi le montant de vos arrérages, si vous vous rappelez que l'abonnement est payable d'avance.

Et nous attendons les honorées remises de nos abonnés.

Lamy Du CAISSIER.

## Une lettre intéressante

### Le lieutenant Guay du 22ième écrit à son père l'intéressante lettre qui suit en date du 30 août

Vous avez été longtemps sans recevoir de mes nouvelles, et pour cause. C'est que nous avons été à une dure attaque, nous avons "cassé la gueule" de centaines de boches et cela enlève tous les loisirs pour faire de la correspondance.

Partis pour la ligne de choc le 14 août au soir, nous en sommes revenus le 22.

Comme officier de mitrailleuses, je ne devais pas prendre part à cette attaque, qui avait un objectif défini. Considérant qu'on n'est soldat que si on prend part à une grande attaque, j'allai, faire part au Commandant de mon désir, de prendre part à la bataille. Je n'eus pas de réponse, mais à une assemblée des officiers, le major Routhier, qui connaissait mes ambitions, insiste pour m'avoir et quelques minutes après, le Colonel Tremblay m'annonçait lui même la bonne nouvelle, m'informant que je retournerais à mes mitrailleuses une fois l'attaque finie. J'étais au comble du bonheur. C'est ainsi que je partis par un soir de pluie, commandant en second de la Compagnie C et songeant que si un malheur arrivait au chef Billy Morgan, j'aurais des responsabilités bien sérieuses. Les autres officiers de l'attaque étaient Paul Beauset et Garneau de Québec. Je ne puis te rapporter tous les détails. Je te dirai cependant que nous étions bien alignés, prêts à marcher en avant, lorsqu'à 1.25 heures du matin, le 15, un déclanchage épouvantable s'ouvrit contre les lignes boches, signal d'avance pour nous. Nos grosses batteries tiraient fort en avant de nous et sur des objectifs spéciaux, lançant des obus de 18 livres qui éclataient en avant de nos têtes et à mesure que les flocons de fumée courbillonnants qu'ils produisent avançaient nous suivions au pas; j'étais si peu énervé que j'allumai un ci-



Le lieutenant Pierre-Eugène Guay, de Chicoutimi, commandant en second de la compagnie C. du 22ième bataillon, à la bataille de Lens, qui vient d'être décoré de la croix militaire pour bravoure.

gare; c'était pour moi une belle promenade, mais les éclatements sont si nombreux qu'on ne peut les distinguer; on n'entend qu'un bruit épouvantable mais confus. Mêlés aux obus des shrapnels sont des obus remplis d'huile liquide qui se répand en gerbes fulgurantes sur l'ennemi, pendant que les mitrailleuses de brigade passent un rideau d'acier au-dessus de nos têtes. Nous approchons des boches qui essaient de s'enfuir. Ils sortent de leur retraite et c'est le carnage partout. J'avais remarqué de loin une mitrailleuse, j'y cours; un de nos soldats de la 4ième brigade est étendu mort auprès d'un boche que mon compagnon, ancien journaliste de Montréal nommé Corneloi, tue d'une balle; nous faisons l'autre boche prisonnier. Je prends la mitrailleuse sur mes épaules et nous continuons l'avance. Cette mitrailleuse est maintenant au bataillon. C'est un nouveau modèle 1917 dont le canon ne fait pas de flamme. Cela dura ainsi jusqu'à 9 heures du soir; nous fûmes alors nous consolider sur une grande route nationale.

Pendant le reste des sept jours de censure c'est la veille de notre retour à l'arrière que s'est passé un fait qui m'a valu le plus de crédit.

Cette nuit-là, nous quittâmes la première ligne de feu où nous étions à 40 verges des boches, sur le qui vive le jour comme la nuit, pour aller en support de la même ligne, quelques cents verges en arrière.

Le matin nos troupes attaquèrent sur la droite et le hasard voulut que les Allemands attaquassent quelques minutes avant nous de sorte que les barrages se croisèrent; alors les troupes se trouvèrent face à face dans le "no man's land". Les boches furent repoussés chez eux, mais leur aile droite oscilla partiellement vers notre ancienne ligne et un combat corps à corps s'engagea dans notre tranchée. Les Allemands faisaient donner leur artillerie sur notre ligne de support d'une façon terrible; on n'avait jamais encore vu un barrage semblable et je partis avec une quinzaine d'hommes pour aller porter des bombes au 25ième, entreprise difficile et hasardeuse. Nous ne nous rendîmes pas tous, mais je réussis à porter suffisamment de munitions au 25ième en détresse sans cela. Il nous fallut marcher sur les cadavres des grands boches de la garde prussienne qui étaient étendus pêle-mêle avec les nôtres au fond de la tranchée. Les cadavres, tout mutilés étaient encore chauds.

Il paraît que le général a serré la main du sergent qui est allé lui annoncer la bonne nouvelle que nous étions rendus. En tout cas, on dit que mon acte a été fort apprécié et que mes amis prétendent que je vais être décoré avant 10 jours. (1)

Nos hommes se sont battus comme des héros. Mais nous déplorons la perte de trois officiers, à part ce cher Henri De Varennes. C'était un bien bon compagnon pour moi. La Providence m'a protégé.

TON LIEUTENANT.

(1) N. D. L. R. Les dépêches annoncent que le Lieutenant Guay a été décoré de la Croix militaire. C'est sans doute l'exploit qu'il raconte qui lui a valu cette décoration. Notre jeune ami marche sur les traces du Colonel Tremblay et nous nous réjouissons de l'honneur qui lui est conféré.

## L'hospitalité à nos alliés

(*Suite de la page* 1)

Ces remarques amènent cette conclusion, savoir: "Pour favoriser la multiplication et le séjour des oiseaux sur nos domaines, il importe de leur ménager, sur chaque exploitation, des bosquets, des îlots d'arbres disséminés en des endroits où ils ne gêneraient pas la culture, mais serviraient encore de brise-vent, à ombrer les animaux au pâturage, à retenir les terres en pente, à fixer les sableuses tourmentées par le vent, à varier l'aspect du paysage.

Lorsqu'on parcourt une région défrichée, que voit-on d'ordinaire? Des longueurs de lots à peu près dénudés, où les oiseaux de passage ne trouvent, pour se percher, que les clôtures, le faîte des toits, les fils des réseaux téléphoniques ou télégraphiques. C'est absolument insuffisant. Les volatiles n'ont presque aucun abri solitaire où ils puissent nicher et vivre en sécurité; alors ils disparaissent dans les forêts, tandis que nous devrions favoriser leur séjour à la portée de nos terres cultivées, dont ils purgeraient les insectes malfaisants.

Cultivateurs, plantez des bosquets dans le voisinage de votre habitation ou de votre jardin, sur les tertres stériles, les pentes des coulées, les encognures des pâturages, les bords sinueux de certains lacs et cours d'eau; en un mot, offrez à vos "alliés" la plus large hospitalité possible: tout profit vous appartient.

Fr. Chs STACKLER.

Vauvert, 9 septembre 1917.




Une compagnie anglaise importante qui manufacture les rames longues pour les chaloupes de sauvetage des navires océaniques et les vaisseaux de la marine royale désire se procurer des limites de bois de frêne au Canada, lesquelles devront contenir suffisamment de bois de frêne pour justifier l'établissement d'une usine de fabrication de rames au Canada. On peut obtenir des informations en s'adressant à la Section des Renseignements commerciaux, du Ministère du Commerce à Ottawa. (Référez à File 15,782.)

Presque tous les adolescents, au Japon sont forts. Il leur est défendu par la loi de fumer avant 20 ans, et l'on prétend que c'est grâce à cette sage précaution que leur constitution est si bonne.

## L'histoire du pont de Québec

1853—L'idée d'un pont sur le Saint-Laurent est pour la première fois agitée à Québec, son coût de construction devant atteindre $3,000,000.

1882—M. W. Baby, de Québec, obtient une charte dans ce but.

1896—Une compagnie s'organise sous la direction de M. S.-N. Parent, ancien premier ministre de la Province de Québec, et les travaux commencent.

1907—Le 29 août, l'un des bras du pont s'écroule. Pertes de vies: 70; dommages matériels et financiers: $3,000,000.

1911—Le gouvernement fédéral décide de prendre l'entreprise sur ses épaules et de reconstruire le pont. Le 4 avril (1911), un contrat est signé avec la St-Lawrence Bridge Company.

1916—Le 11 septembre, la travée centrale, alors qu'on la hissait afin qu'elle rejoignit les deux bras, tombe à la rivière. Pertes de vies: 14; dommages matériels et financiers $500,000.

1917—Le 20 septembre, la travée centrale est mise en place et le pont est terminé.

## Les cercles de Jeunes fermières

"Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella".
(Virgile)

LE BUT

C'est pour utiliser profitablement les notions d'économie domestique acquises aux Ecoles Ménagères et dans nos couvents d'enseignement supérieur que des groupes de jeunes filles et de jeunes dames de nos villes et de nos villages se sont formés, en cette province, sous le nom de Cercles de Fermières.

Mues par le seul désir d'accomplir du bien autour d'elles et douées par ailleurs des qualités de cœur et d'esprit capables de rendre leur vie attrayante et facile, les Jeunes Fermières ont saisi la grande importance de leur œuvre et s'y sont dévouées avec tout l'enthousiasme et toute la générosité de leur âge.

Aussi, elles ont déjà parfaitement réussi à faire aimer la vie tranquille du foyer en y mettant la note exquise de leur goût, leurs talents de femmes averties et le secret de la prospérité. Car, elles ont étudié les petites industries agricoles pratiquables partout et voulu faire aimer l'agriculture en la faisant connaître.

L'ŒUVRE

L'œuvre à laquelle se livre la Jeune Fermière est à la fois utile, facile et belle.

Utile, l'œuvre pratique des Jeunes Fermières consiste à introduire un peu partout les petites industries de l'aviculture, du jardin potager, de la culture ornementale et du soin des abeilles. Le Ministère provincial de l'Agriculture confie aux Cercles les valeurs nécessaires pour développer leur propagande, par la création de jardins coopératifs que les membres entretiennent ensemble et de jardins et de parterres privés; le Service de l'Aviculture fournit gratuitement des œufs d'incubation des races américaines et favorise la construction de poulaillers modèles; deux ruches garnies de fortes colonies d'abeilles sont données à chaque Cercle avec l'outillage complet nécessaire à l'apiculture. Les instructeurs agricoles du Ministère sont envoyés aussi souvent que possible à la demande des Cercles. Certains groupes se livrent en outre aux travaux de filage, tissage, tricotage, etc., font du fromage domestique et du pain de ménage. Et plusieurs Jeunes Fermières savent s'inspirer de la nature champêtre pour créer des œuvres qui font honneur à leurs talents personnels.

Facile, car les visites des instructeurs officiels, les conférences mensuelles et la bibliothèque de chaque Cercle, fournissent toutes les connaissances théoriques nécessaires au travail des membres qui s'y attachent parcequ'on y trouve un agréable passe-temps pour ses loisirs.

Belle aussi, l'œuvre des Cercles de Fermières qui répand chez notre peuple l'amour du sol natal en gardant à la Terre ses enfants privilégiés. Car, les membres des Cercles donnent l'exemple d'une noblesse de cœur et d'une élévation d'esprit en s'adonnant avec fierté aux humbles tâches de la culture, en fêtant par des concerts-causeries la poésie profonde de notre vie champêtre.

Les Jeunes Fermières font de leur œuvre un sport utilitaire. Et tout en occupant leurs loisirs à de profitables récréations, elles concourent à infuser à la génération nouvelle des aspirations sérieuses et des enthousiasmes efficaces pour le progrès moral et matériel de la patrie laurentienne.

STATUTS

1—L'association se forme sous le nom de "Cercle des Fermières de.....

2—Le siège social du Cercle sera à....., dans la province de Québec.

3—Le Cercle est administré par un Bureau de direction composé d'une Présidente, une Vice-présidente, une Secrétaire, une Trésorière, une Bibliothécaire et deux Conseillères.

4—Le Bureau de direction est élu par les membres actifs, et pour deux ans. Toutes les directrices sont rééligibles; seules la moitié d'entre elles peuvent démissionner.

5—Le Cercle peut se choisir une Directrice ou un Directeur local.

6—Le cercle peut s'adjoindre un aumônier choisi avec l'essentiment de l'Ordinaire ou du curé. L'aumônier, de droit, fait partie du Bureau de direction.

7—A l'assemblée générale annuelle, au mois de janvier, le Secrétaire soumet son rapport des travaux de l'année, théorie et pratique, et la Trésorière rend ses comptes.

8—Des assemblées spéciales peuvent être convoquées sur proposition d'un membre actif appuyée par la majorité du Bureau de direction.

9—Avis de toute assemblée sera donné par la Secrétaire à tous les membres, quelques jours avant la date fixée pour cette assemblée.

10—Peuvent faire partie du Cercle toutes les dames et jeunes filles qui s'intéressent de près aux choses agricoles. Pour être admise il faut avoir été présentée au Bureau de direction et avoir été acceptée par la majorité des membres de ce bureau.

11—Pour l'étude des sujets agricoles, les membres du Cercle se diviseront en comités, et chaque comité sera tenu d'étudier un sujet spécial. Une présidente et une secrétaire seront nommées à la tête de chaque comité et s'adjoindront des aides.

12—La Secrétaire du Cercle doit présenter à l'honorable Ministre de l'agriculture, au mois de juin de chaque année, un rapport de l'emploi des valeurs confiées au Cercle par le Ministère.

13—Le Bureau de Direction peut, de l'avis de ses membres, établir des règlements additionnels pour la bonne administration de l'œuvre, pourvu que ces règlements soient soumis à l'approbation du Ministre de l'Agriculture.

14—La contribution annuelle de chaque membre est d'au moins 25 sous.

## Travail des cercles

POTAGER—Les Cercles s'efforceront de mettre en pratique les meilleures méthodes de culture potagère ou ornementale, dans la préparation des couches-chaudes, la taille des légumes, etc. Le Ministère fournit des graines de semences au printemps.

BASSE-COUR—Ils adoptent les races de volailles américaines pures et se font construire des poulaillers modèles sous la direction des experts du Ministère. Le Ministère fournit des œufs d'incubation.

RUCHER—Ils adoptent les ruches à cadres mobiles et tâchent d'introduire l'apiculture dans les régions où elle n'est pas assez connue. Le Ministère fournit des ruches de fondation et des outillages apicoles. Chaque membre qui reçoit une ruche doit donner le premier essaim à un autre membre.

REUNIONS—Chaque mois les membres se réunissent, au même endroit autant que possible, et se donnent des causeries mutuelles ou invitent l'Agronome du district ou un autre représentant officiel. Les membres doivent être fidèles à ces réunions.

BIBLIOTHEQUE—Les Cercles obtiendront des départements d'agriculture de Québec et d'Ottawa les ouvrages agricoles destinés à enrichir leurs bibliothèques et recourront aussi, à cette fin, aux curés de paroisse et autres personnes qui s'intéressent aux œuvres sociales et patriotiques.

FETES—Il est recommandable d'organiser une fête annuelle et de prendre part aux fêtes publiques de la localité, et, de profiter de toutes les occasions favorables pour faire apprécier et respecter les choses de la vie rurale.

LE BUREAU DES CERCLES DE FERMIERES,
Ministère de l'Agriculture, Québec.

## AUX HOMMES

C'est vous, les hommes, qui êtes menacés des plus grandes épreuves, dans les temps actuels. C'est vous qui avez besoin de protection, de défense, de consolation.

Accourez-donc tous au Sacré-Cœur, Il vous protègera, vous inspirera et vous bénira.

Venez en foule présenter au Cœur de Jésus vos adorations, vos remerciements, vos réparations et vos demandes à l'Heure du 1er vendredi. C'est l'heure des hommes.

Toutes les familles sont consacrées au Sacré-Cœur. Et, donc, une fois le mois, le 1er vendredi, que les chefs de famille viennent rendre les hommages de la maison au Cœur de Jésus, et lui demander lumière et force; réclamer les bénédictions promises par Notre-Seigneur aux maisons où son image est honorée. Amenez vos fils avec vous: vous les habituerez à la dévotion au Sacré-Cœur pour les jours où ils deviendront eux-mêmes chefs de famille.

Tous les hommes à l'Heure du 1er vendredi!

UN LIGUEUR.

## Les naissances en France

DIMINUTION ENORME EN 1916.
312,000 NAISSANCES CONTRE 1,100,000 DECES, A PART LES PERTES CAUSEES PAR LA GUERRE.

La situation démographique de la France est de plus en plus inquiétante

Avant la guerre, les naissances suffisaient à peine ne suffisaient même pas à compenser les décès. La guerre n'a fait qu'aggraver ce déplorable état de choses.

En 1916, les naissances n'ont été que de 8 par mille de la population, tandis que les décès, à part les décès de soldats, ont été de 20 par mille. En d'autres termes, il n'y a eu que 312,000 naissances, contre 1,110,000 décès. Soit une perte de 788,000 âmes sans compter les soldats.

Il est douteux que le groupe de spécialistes américains qui veut le bien-être de l'enfance et qui vient d'arriver en France, puisse faire beaucoup pour améliorer une situation qui ne resort pas de la guerre ni de l'hygiène, mais de la morale et de la religion.

## Une demeure de colon canadien

Nous sommes à St-Honoré petit village très prospère du comté de Témiscouata.

Au sommet d'un petit coteau, se trouve située la demeure de mon oncle Baptiste; en bas la rivière Saint-François coule en murmurant sa douce complainte.

A droite et à gauche se déroulent le long du chemin les terres cultivées d'où s'élèvent un parfum qui embaume.

Non loin de ces terrains verdoyants se trouve la forêt d'où s'élèvent vers le ciel des bouquets d'érables canadiens.

Cette petite maisonnette bâtie de "pièces" est d'un aspect très coquet: car les "pièces" ont été si bien équarries.

Quatre fenêtres aux rideaux d'indienne barrée, un seul étage et un grenier.

L'intérieur est des plus simples: la cuisine, une chambre pour les "étrangers" et une pour les parents.

On a une chambre pour les "étrangers": en effet c'est là que couche toute la "visite".

Ces chambres sont meublées de l'indispensable, quelques clous fixés au mur, un grand lit de bois recouvert du couvre-pieds aux carreaux blancs et bleus.

Dans la chambre des parents il y a en plus le "ber". Il est solide le "ber" canadien sur ses longs "chateaux" de "bois franc" et ses "quenouilles" rustiquement tournées. En effet il a besoin d'être solide le "ber" canadien, car la "visite des sauvages" arrive plusieurs fois.

D'ici à ce qu'on le relègue au grenier il en balancera et en endormira des bébés roses et joufflus.

Le mobilier de la cuisine se compose de quelques chaises et du "banc". Une table de sapin, le "poêle" à deux ponts", le "banc des siaux", un vieux coffre bleu complète l'ameublement.

Sur le mur est suspendu la grande croix noire encrdrée du rameau.

Dans la "place" quelques marmots s'amusent sous l'œil vigilant de leur mère.

Tout à coup la petite cloche du village, de sa voix grave annonce l'"Angelus". L'homme travaille à son "abattis". Il s'arrête, se met à genoux et récite l'"Angelus".

Il s'essuie le front du revers de sa manche de flanelle à carreaux blancs et rouges et il descend vers sa demeure pour y prendre le repas du midi.

Ah quelles sont belles, quelles sont imposantes les demeures des colons canadiens. Elles n'ont pas cet aspect morne et triste de ces grosses "bâtisses" de villes.

Pourquoi malgré leur pauvreté sont-elles si belles, si imposantes: c'est parce que là se continuent les traditions de nos pères et que se conservent les bonnes vieilles coutumes canadiennes.

Aimons, vénérons, respectons les demeures de nos colons canadiens.

Jean-du-CANADA.

St-Honoré.

## La graine de trèfle rouge—pourquoi ne reproduisez-vous pas vous-même votre provision de graine?

(Notes des fermes expérimentales)

Généralement, en une saison ordinaire, le trèfle rouge qui n'est pas donné en pâturage aux bestiaux après l'enlèvement de la première récolte de foin, produit une récolte de graine bien mûre. Pourquoi donc ne pas laisser ce trèfle mûrir et en récolter la graine, au lieu de le couper pour en faire du foin, de le faire paître par les animaux, ou, comme on fait souvent, de l'enfouir à la charrue?

Cette récolte de graine de trèfle, obtenue sur place, a en effet une valeur toute spéciale; elle provient de plantes, qui, par leur existence même, ont fait preuve d'adaptation aux conditions qui règnent sur la ferme et dans la localité immédiate. On peut avec raison supposer que les plantes provenant de cette graine sprout, elle aussi, adaptées aux conditions locales. Pour cette raison, la graine de trèfle produite sur la ferme a en réalité plus de valeur que la majeure partie de la graine que l'on obtient par les voies ordinaires du commerce.

Très souvent on voit des regains de trèfles ayant une très pauvre apparence et qui pourtant donnent une récolte de graine avantageuse. Il n'est pas rare de voir des trèfles très clairs ayant au plus de huit à dix pouces de hauteur, rendre plus de cent livres de graine propre et bien mûre, à l'acre. Un regain ordinaire produit ordinairement de 150 à 250 livres de graine à l'acre.

Pour la graine de trèfle rouge, il faut couper la récolte dès que les cappitules ont une couleur brun foncé et qu'ils contiennent des graines dures et bien développées. Maniez la récolte avec soin; n'y touchez pas plus qu'il n'est absolument nécessaire; les épis les plus mûrs se détachent des tiges qui sont trop secouées, ou ils s'égrainent et on perd ainsi une partie de la meilleure semence.

Lorsque la récolte a moins d'un pied de hauteur, on peut la couper avec une faucheuse ordinaire. Il est généralement bon de faire suivre la machine par deux hommes munis de râteaux à main qui tirent l'andain fraîchement coupé pour l'éloigner de la récolte encore debout, afin qu'il ne soit pas foulé aux pieds par les chevaux et la machine à la prochaine tournée. On épargne beaucoup de graine en s'y prenant ainsi lorsque le trèfle est court, car les chevaux en foulant ce trèfle aux pieds le battent et la graine reste sur le sol.

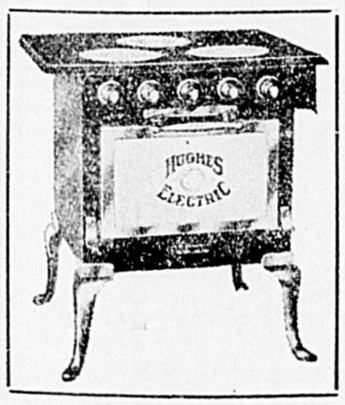
Lorsque le trèfle a un pied ou plus de hauteur, on fait mieux de se servir de la moissonneuse pour couper; c'est la machine la plus utile. On enlève la corde et on desserre la ficelle de la lieuse de façon à ce qu'elle file continuellement. Il y a généralement deux planches qui tiennent la gerbe; il faut aussi desserrer ces planches pour que le trèfle puisse tomber directement à terre. De cette façon la graine ne s'écale pas, la récolte reste en andains ouverts où elle sèche promptement, et elle peut être facilement ramassée avec une fourche à orge.

La longueur de temps que le trèfle doit rester dans le champ dépend de la température. Généralement, la récolte doit être mise en meules ou en tas lorsqu'elle est suffisamment sèche pour bien se conserver. On la bat alors lorsqu'on a le temps.

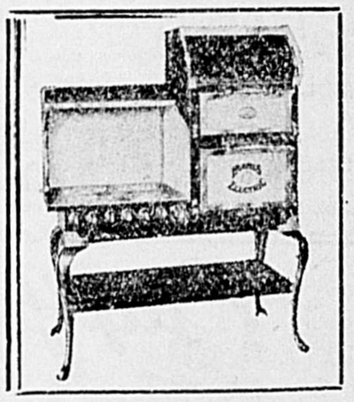

Le grand malheur des temps actuels c'est la

DISETTE DE HOUILLE (charbon)

Ce malheur est-il irreparable? NON!

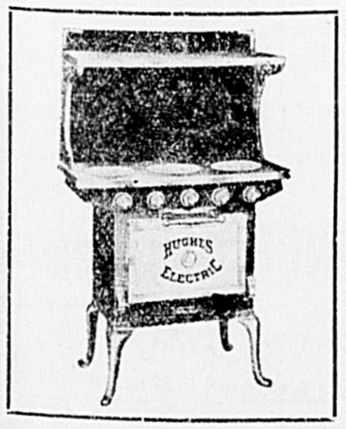



Utilisons la HOUILLE BLANCHE en chauffant en cuisinant, en repassant à l'électricité



On ne peut en douter, les vendeurs d'énergie électrique vont profiter de la crise du charbon pour introduire partout le chauffage à l'électricité, et proposer aux clients des conditions qui les feront réfléchir avant de répondre par un refus.

Les appareils électriques sont aujourd'hui adaptés à tous les besoins de l'intérieur : Nous avons poêles, radiateurs, réchauds, grille-pain, fers à repasser, balayeuses, bouilleurs (par immersion), percolateurs (cafetières à électricité), fours portatifs, etc.






Songez-vous aux avantages de l'emploi de nos ustensiles électriques!
Pas d'allumettes, pas deflamme. Pas de suie, pas de fumée. Pas de gaz, pasdecendre,pas de senteur. Pasde danger d'incendie, ni d'asphyxie, ni d'explosion!

Etudiez la question, venez aux renseignements, faites un essai!

Il est reconnu aujourd'hui, qu'à 4 cts l'heure-kilowatt, l'électricité **ne coute pas plus cher que le bois** (l'installation une fois faite.

Les visiteurs sont toujours les bienvenus. Venez voir nos différents appareils et constater que la cuisson à l'électricité est absolument indispensable à quiconque veut économiser.

Rue Racine, LA SOCIETE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE ELECTRIQUE DU SAGUENAY Chicoutimi

## Propreté d'une maison

Voici des conseils pratiques donnés par un homme de bon sens à une jeune fille sur le point d'entrer en ménage.

"Occupe-toi de l'intérieur du logis; veille à ce que les dalles, les carreaux ou les parquets soient balayés plusieurs fois par jour et lavés plusieurs fois par semaine.

"Veille à ce que le fer, la fonte et le cuivre reluisent et les meubles aussi, à ce que la vaisselle de terre ou de faïence fasse miroir sur l'étagère.

"Ne permets pas à l'araignée de filer en paix sa toile aux angles des poutres et des murs.

"Ne laisse point l'huile des lampes s'égoutter et rancir sur le manteau de la cheminée.

Après les conseils, les moyens:

"Tu feras reluire le cuivre et le fro en les frottant avec du sable fin ou de l'argile.

"Tu feras reluire l'argent, quand même il serait noirci par des oeufs, avec de l'oseille et l'eau de savon.

"Tu feras reluire tes chenets et ont poêle, c'est-à-dire la fonte, en le frottant avec un oignon cru d'abord; puis en étendant de la mine de plomb avec une brosse et en frottant de nouveau avec un vieux morceau de laine.

## Notes scientifiques, commerciales et industrielles

Une bonne chose pour laver la bouche et qui enlève bien le tarte sur les dents, c'est du jus de citron avec de l'eau.

Une personne en bonne santé marche à une moyenne de 75 pas par minute.

Une cuillerée à thé de sucre humectée de vinaigre et mangée lentement arrêtera souvent le hoquet.

Dans presque toutes les églises de Naples en Italie, on garde 3 ou 4 chats pour attraper les souris qui infestent toutes ces vieilles bâtisses napolitaines.

Au Siam, les femmes des nobles se coupent les cheveux court; elles en laissent juste une mèche d'un à un pouce et demi.

Les Chinois ont mangé du sucre dans leur pays, bien longtemps avant qu'il fut introduit en Europe.

Il y a moins de chaux dans les os d'un adulte que dans ceux d'un homme âgé, c'est pourquoi chez ce dernier les os sont plus cassants.

Un éléphant adulte peut facilement porter sur son dos un poids de deux tonnes.

En Perse, dans chaque écurie, on élève un porc; sa présence, selon les superstitieux, doit être salutaire à la santé des chevaux.

Pour nettoyer du jais—Enlevez d'abord la poussière avec une brosse, appliquez ensuite un peu d'huile d'olive avec une petite brosse et polissez avec un chamois.

Du sel mis sur une tache d'encre fraichement faite, empêchera la tache de s'étendre.

Le jeu de cartes a eu son origine en l'an 1392, alors qu'il fut inventé en guise d'amusement pour le roi Charles XI de France.

Le lac de Genève est situé à une altitude de 1000 pieds au dessus du niveau de la Méditerranée et à certains endroits atteint une profondeur de 1000 pieds.

On vient d'inventer un nouveau procédé, appelé "Jasperson deinking process", par lequel il est possible d'enlever du papier l'encre d'imprimerie, dans le but d'utiliser de nouveau ce même papier. Par ce procédé, le papier des journaux, magazines, est employé une seconde fois. Cette sorte de vieux papier ne servait autrefois qu'à la fabrication d'un papier plus grossier, lorsque son contenu d'encre n'était pas un obstacle. L'application d'une telle découverte devrait encourager tout le monde à épargner le papier déchet.




Propre à employer, vendu par toupharmaciens, épiciers et marchands généraux

# C'est le bon temps

A cette saison-ci, il est intéressant, pour un connaisseur, de visiter les terres du Lac St-Jean;—les granges regorgent de foin et de grain, et les chaumes et pacages sont de toute beauté.

Il me reste encore 15 à 20 terres de choix et quelques bonnes fromageries à vendre à bonnes conditions;—si vous avez l'intention d'acheter, il est inutile pour vous de retarder plus longtemps, le parachèvement du chemin de fer de St-Félicien commence déjà à faire monter les prix;—mes conditions sont excellentes et les terres encore meilleures.

Satisfaction garantie et nombreuses références.

Deux autos à la disposition des clients sérieux.

VENEZ ME VOIR, TELEPHONEZ-MOI OU ECRIVEZ-MOI.

**L.-A. RAINVILLE**

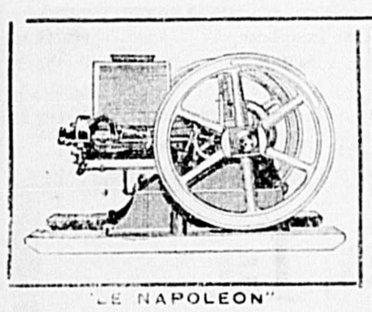
COURTIER D'IMMEUBLES

ST-PRIME, - - - Lac St-Jean.

27 sept. 18 oct.

# QUATRE FACTEURS ECONOMIQUES

## - SUR UNE FERME -



"LE NAPOLEON"

### ENGIN

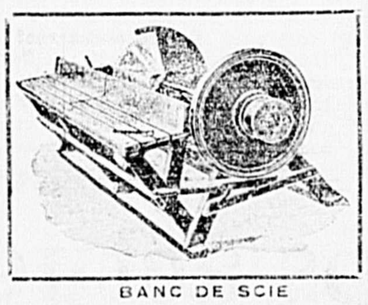
Est celui qui donnera le plus de satisfaction car il part au froid ou à la chaleur sans manivelle et par un simple tour de roue.

Il est muni d'une magneto qui ne requiert aucune attention. Il n'a ni fil ni batterie enlevant ainsi tout trouble.

### MOULIN A BATTRE

LE CYLINDRE de notre moulin à battre ——— est construit de manière à ne faire aucune poussière à l'engreneur,la prise d'air étant moins forte que les cylindres pleins.

LES DENTS sont fixées aux barres dans ——— des mortoises carrées les empêchant ainsi de tourner. Si vous faites fonctionner votre moulin à battre par un engin à gazoline, il est très important que les dents soient fixées de cette manière car ça force beaucoup plus le cylindre qu'un pouvoir à cheval.



BANC DE SCIE



"CHAMPION DE QUEBEC"

### BANC DE SCIE

Ce banc a huit pieds de long avec une distance de quatre pieds entre la scie et la roue d'air. La table est à bascule et facile à mouvoir.

Essieu en acier 1 et 5-8 pouce.
Roue d'air 34 pouces et diamètre.

## ENSILAGE FRAIS ET JUTEUX JUSQU'A LA DERNIÈRE FOURCHÉE

C'EST LE RESULTAT QUE VOUS OBTIENDREZ AVEC UN SILO JULIEN

LES DOUVES sont de pin ou d'épinette: traitées à l'huile de créosote spécialement préparé.
LES PORTES sont interchangeables et à double seuil empêchant ainsi l'eau de pénétrer l'ensilage.
LE TOIT est de grosse toile forte recouverte d'un enduit préparé; clous, ciment et chevrons sont tous fournis prêts à poser.
LES CERCLES sont en trois bouts et en acier très fort. Ils sont reliés ensemble par des écrous hexagons facile à serrer.
GRANDEURS 10-20 à 14-36.—CAPACITES 26 à 119 tonnes.—TROUPEAU de 7 à 33 vaches.



SILO

**Eug. Julien & Cie** LIMITÉE

1228 A 1232 RUE ST-VALIER
QUÉBEC

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

## DOMINION FISH & FRUIT LIMITED

MARCHANDS EN GROS . . .

Fruits, Légumes, Poisson frais, salé et fumé, Provisions, Beurre, Fromage, Oeufs, Sucre d'Erable et Huitres, Etc.

POMMES DE CONSERVE, UNE SPECIALITE.

### PRIMEURS

Toutes les primeurs: choux, navets, carottes, tomates, raves, concombres, salades, etc. FRUITS: pommes, oranges, bananes, etc.

Hâtez-vous de placer vos commandes à bonne heure afin que vous soyez assurés d'une livraison à temps. Toutes commandes par malle ou téléphone recevront notre prompte attention.

Tél. local 26. Tel. Centre 4.

an déc. 191

## On demande

Charpentiers,
Plombiers,
Millwrights.

Adressez-vous au bureau de la

Ha! Ha! Bay Sulphite Co. Ltd.

Port Alfred, pour de l'ouvrage.




## Commis demandés

Un jeune homme et une jeune fille, bien qualifiés, trouveraient de l'emploi immédiatement, comme commis, en s'adressant à Messieurs SUPERIOR marchands, rue Racine.
j.n.o.

## Vente importante

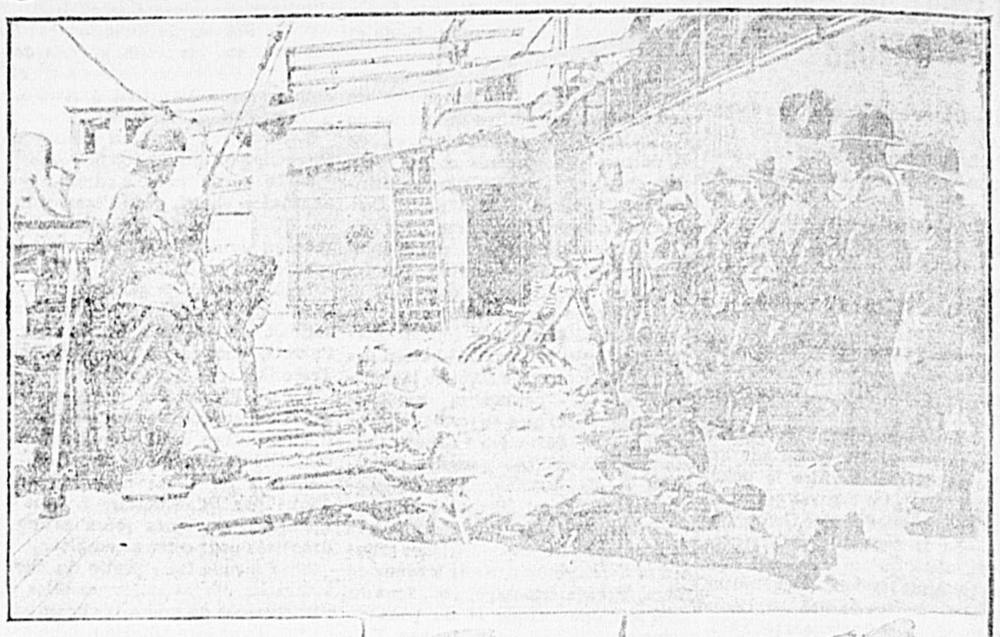
M. Dorila April désire vendre, pour cause de santé, son commerce de glace:—roulant et achalandage. Grande maison de 3 logements, une glacière: capacité 2000 tonnes, une pesée publique, un moteur à gazoline, deux chevaux, voitures doubles pour l'hiver et l'été, harnais doubles, outillage complet pour la manutention de la glace—etc. etc. Conditions faciles pour un acheteur serieux.

Pour plus amples informations s'adresser à

DORILA APRIL
Rue Ste-Anne, Chicoutimi

4 fois

# SCENES DE LA GUERRE





M. George MacLaren Brown, gérant européen pour le Pacifique Canadien à Londres, a fait parvenir récemment aux quartiers-généraux de la compagnie à Montréal, ces quelques photographies qui nous donnent une faible idée, à nous qui vivons paisiblement chez nous, du travail vigilant que doivent accomplir chaque jour au risque de leur vie, ceux qui sont chargés de défendre le sol de la patrie et de veiller à la sécurité des mers pour les Alliés. Sans aucun doute, l'une des plus grandes forces engagées dans le conflit actuel, est celle de la flotte britannique, qui depuis que l'Allemagne a étendu sa patte brutale sur l'héroïque Belgique, a toujours été sur la brèche, veillant jalousement sur la mère patrie et ses dominions, comme une lionne protège ses petits. La tâche des valeureux matelots anglais s'accomplit la plupart du temps dans le silence de la haute mer, mais si les communiqués ont moins l'occasion de nous parler de leurs exploits, étant donnée la nature des opérations auxquelles ils doivent prendre part et qui consistent surtout à pourchasser un ennemi qui se cache sous l'onde et qui cherche à frapper les ports ouverts et les navires non armés, fuyant toujours le loyal combat, ils n'en ont pas moins droit à notre admiration pour l'œuvre magnifique qu'ils accomplissent. Quoiqu'on l'ait qualifiée de "victoire silencieuse", c'est une victoire qui aura largement contribué à l'écrasement final des empires du centre et à la libération de l'univers du joug odieux des junkers prussiens.

La première illustration montre une section d'infanterie de marine à la pratique de la mousqueterie sur le pont d'un navire de guerre de la Grande-Bretagne en croisière dans la Méditerranée. La seconde fait voir un groupe de marins chargeant un canon naval à tir rapide. Ces petits canons, d'apparence moins meurtrière que leurs frères de 15 pouces de diamètre, ne sont pourtant pas moins terribles que ces derniers, quand le combat s'engage à petite portée. Ils sont ordinairement confiés à des artilleurs experts qui donneraient une bonne leçon à la flotte allemande si celle-ci s'aventurait enfin à livrer bataille à celle des Alliés. La dernière photographie illustre une scène de l'armée de terre. Trois tommies causent ensemble en arrière des tranchées en France. Ils sont vêtus du costume d'hiver, qui consiste en une épaisse pelisse de fourrure, contre lequel le froid a peu de prise. Ce vêtement si nécessaire aux braves soldats pour leur permettre de supporter les intempéries de la saison rigoureuse, a été adopté dès le premier hiver de la guerre, dans l'armée anglaise. Maintenant que le printemps est revenu et que la grande poussée est commencée, il est probable que les tommies vont abandonner ces lourds manteaux pour pouvoir poursuivre plus légèrement les Boches, dans leur retraite vers le Rhin.

## CANADIEN NORD

### Excursion de colons

Les billets pour l'Excursion des Colons pour les principaux endroits de l'Ouest du Canada sont en vente à tous les bureaux des billets du Canadien Nord, bons pour partir tous les mardis jusqu'au 31 octobre. Billets bons pour deux mois et seront valables dans des chars-dortoirs-touristes sur payement du prix pour un lit.

## Poulets du printemps

Pendant toute la saison j'aurai des poulets (Plymouth Rock gris) du mois d'avril, bien engraissés, à vendre. Je les vendrai à Chicoutimi, au même prix qui est offert à Montréal par la "Société Coopérative agricole"; ces poulets seront vendus et pesés poids vivant, après avoir été 48 heures sans nourriture, mais ils seront livrés préparés, prêts à mettre au chaudron si on le préfère.

Les commandes doivent être faites deux jours à l'avance.

Pour prix, consultez chaque semaine, dans "Le Progrès" le "Marché" au titre "Volailles vivantes".

Quelques Cochelets du mois d'avril, issus de sujets primés, pour votre bass-cour du printemps, $1.50 à $2.00

Miel frais extrait, de qualité supérieure, en pots de verre fermant hermétiquement: $1.0 $1.25 et $1.75.

CECILE GUAY,
Château Saguenay.

## ON DEMANDE

Une jeune fille possédant les deux langues et connaissant le commerce de marchandises sèches trouverait un emploi permanent en s'adressant à J.-E. SAUVIAT, ancien gérant de F. Simard & Cie, Jonquière.



Etant nous-même photographes vous trouverez votre avantage d'acheter de nous vos KODAKS BROWNIES, pellicules (films), papiers, produits chimiques etc, tout ce qui a rapport à la photographie pour amateurs ou professionnels.

Nous vous donnerons tous les renseignements désirés concernant la bonne manière de faire de la photographie.

Catalogues complets gratuits sur demande. Nous avons un personnel expérimenté pour le développement, l'impression et les agrandissements de pellicules ou clichés.

## J.-E. LIVERNOIS Limitee

RUE ST-JEAN

QUEBEC

SUCCURSALE
FRONTENAC PHOTO SUPPLY CO. Regd.
19 RUE BUADE, QUEBEC.

1 an 7 déc. 16

## Avez-vous les poumons faibles

Souffrez-vous de rhume ou de bronchite? Toussez-vous? Avez-vous des maux de gorge?

N'oubliez pas que le meilleur remède pour toutes les maladies des organes respiratoires, est incontestablement l'Emulsion d'huile de foie de morue pure de Scott.

Elle fortifie la voie respiratoire, purifie le sang; pendant que la glycerine qu'elle contient, guérit les muqueuses de la gorge et des poumons.

Les meilleurs médecins prescrivent l'Emulsion Scott. Vous pouvez vous la procurer dans toutes les pharmacies.

SCOTT & BOWNE, TORONTO, Ont.

## MUTUAL LIFE

La Mutual Life Insurance Company de New-York est la plus vieille et la plus riche compagnie de l'Amérique. Son actif a dépassé le chiffre énorme de six cents millions. Toutes les polices qu'elle émet comprennent la participation aux bénéfices annuels. Les femmes sont assurées aux mêmes taux que les hommes.

Venez nous voir et examiner nos nouvelles formes de police.

*On demande des agents pour les districts de Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay.*

HENRI TREMBLAY,
Gérant de district.

Bureau: Edifice Massicotte & Tremblay, Chicoutimi.

3 mois 25 oc

## Lots à vendre

Quelques très beaux lots à vendre dans le rang St-Paul, terrain plat, bien égoutté, en très belle vue, a 5 minutes des moulins et de la Station de Chicoutimi-Ouest.

Prix raisonnable et conditions faciles pour tout acheteur sérieux.

S'adresser à

D.-V. MORRIER

J. N. O.

## TERRES A VENDRE

M. John Imbault de St-Félicien s'occupe de la vente de maisons et fermes dans toute la région du Lac St-Jean et a toujours en mains cent à cent cinquante fermes qu'il offre à des prix de $500.00 à $30,000.00

La plupart de ces fermes sont bien situées en excellente condition, et sont dans le moment les placements les plus avantageux que l'on puisse désirer. Les prix et les conditions sont très faciles et à la portée de tout homme qui désire réusir.

Une voiture est toujours à la disposition de tout acheteur sérieux.

Ecrivez, téléphonez ou mieux encore adressez-vous à:

JOHN IMBAULT,
Courtier en immeubles
ST-FELICIEN.

12 fs juil. 18 à oct. 4.

## AVIS PUBLIC

Province de Québec
Ville de Chicoutimi

Est par le présent donné que la liste des électeurs parlementaires pour l'assemblée législative de la province de Québec, pour l'année 1917-1918, a été préparé suivant la loi et qu'un double est déposé au bureau du Greffier, soussigné, où il restera ouvert à l'examen des intéressés et de leur représentants.

Toute personne qui voudra porter plainte contre la liste devra le faire par écrit dans les quinze jours qui suivront la publication du présent avis.

Donné à Chicoutimi, ce vingt-cinquième jour de septembre 1917.

ONESIME TREMBLAY,
Greffier.

1 fois.

## DELWAIDE & GOFFIN

MARBRIERS ET TAILLEURS DE PIERRE



MONUMENTS
EPITAPHES
en MARBRE
en PIERRE et en
GRANIT.
Aussi tout ouvrage de construction en pierre.

HOTEL BELLEVUE . . CHICOUTIMI

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—
J.N.O.

## LIVRES BLANCS

Livres à feuillets mobiles
Etampes en Caoutchouc
Ameublements de Bureau
Reliure de toute sorte
Impressions de luxe

T. J. MOORE & CIE
Limitée
Québec.


## Qui pourra jamais me séparer de Jésus-Christ ?

La communion sacramentelle nous donne, nous livre, elle met à notre pleine disposition l'auteur même de la grâce, le principe et la source de toute grâce: Jésus, Dieu et homme. Jésus est là pour vous, autant à vous que s'il n'y avait que vous et si vous étiez seul au monde. Cette hostie est à vous et à vous seul: entièrement à vous. Et cette hostie, c'est Jésus, et Jésus tout entier. Il s'incarne dans cette hostie pour vous. Il vient par elle en vous. Il se sacrifie en vous et pour vous.

Est-il possible, pour peu qu'on ait un atome de foi et un coeur qui ne soit point de pierre, de ne pas être pénétré, au plus intime de son être, des sentiments les plus profonds d'adoration, de reconnaissance et d'amour?

Est-il possible de ne pas ouvrir son âme toute grande à Celui qui veut la remplir?

Est-il possible de ne pas détester tout ce qui est mal: non seulement tout ce qui nous séparerait de Dieu, mais tout ce qui l'offenserait ou lui déplairait?

Est-il possible de ne pas mépriser, comme une vile poussière, et de ne pas craindre comme un danger, toutes les vanités de ce monde?

Est-il possible de ne pas aspirer au bien, à la vertu, à l'humilité, à la pureté, à la patience, à la prière?

Est-il possible de ne pas vouer à Jésus un amour sans réserve, sans reprise et sans bornes?

Est-il possible, enfin, de ne pas lui crier, avec l'Apôtre, de toutes les puissances de notre vie et de toutes les énergies de notre être: "Qui pourra jamais me séparer de vous?"

(Mgr de Gibergues.

## Notes

Quand il s'agit de réformer, commence par toi-même.

On s'est servi du pétrole comme éclairage, pour la première fois, en 1826.

## EXCURSIONS DE COLONS

Tous les mardis jusqu'au 30 octobre 1917.

TAUX REDUITS POUR TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN Par voies ferrées aussi par les navires des lacs les jeudis "La Route des Grands Lacs" (durant la saison de navigation).

### L'Ouest est le pays de l'avenir

Les fertiles prairies de l'Ouest ont donné à cette partie du Canada l'importance qu'elle possède aujourd'hui. Il y a encore des milliers d'âcres de sol fertile ou les colons trouveront la prospérité. Profitez des taux spéciaux et voyagez par LE PACIFIQUE CANADIEN.

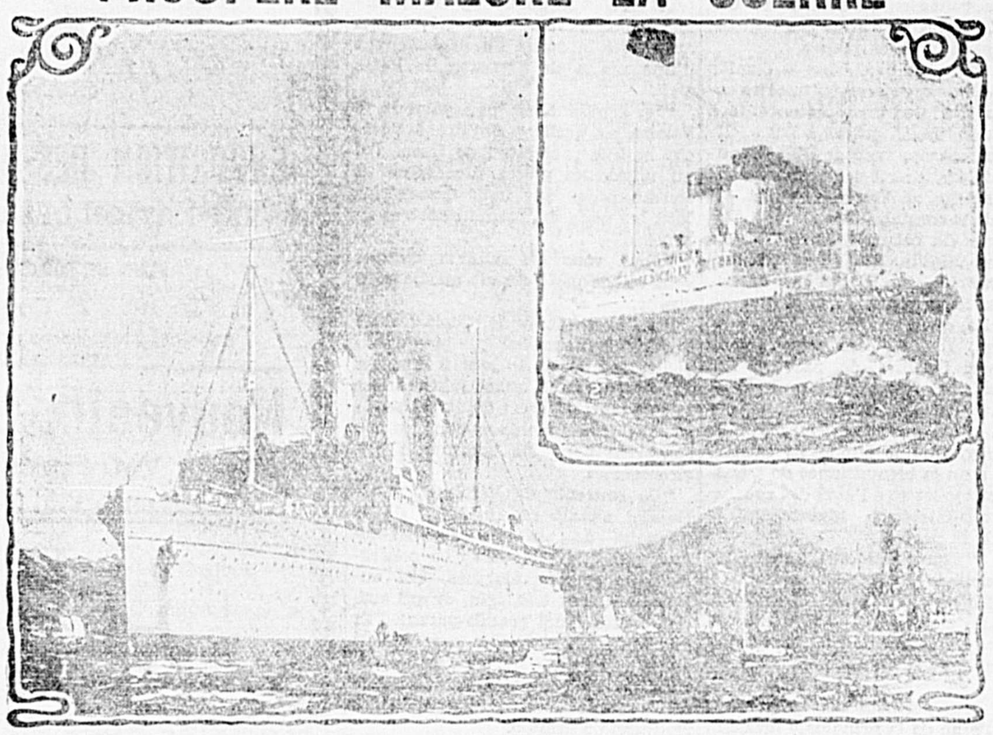
Pour renseignements supplémentaires s'adresser à CHAS. A. LANGEVIN, Représentant du Service des Voyageurs, 30 rue St-Jean et Gare du Palais, Québec.

Il est prouvé que le poisson s'élève beaucoup plus facilement, après un bain d'une minute dans l'eau chaude.

Avant le 7 d'août, la perspective des récoltes de l'ouest n'étaient pas très encourageantes, surtout dans le sud-ouest de la Saskatchewan et dans quelques parties du Sud du Manitoba. Les pluies bienfaisantes du 7 et du 8 d'août ont fait un bien signalé et les récoltes promettent d'être très bonnes surtout dans l'Ouest Canadien.

Nous pouvons dire de sources autorisées que les champs de blé rapporteront de 150,000,000 à 200,000,000 boisseaux. Il est à espérer que le blé se vendra à un prix modéré et que nous n'aurons pas à nous plaindre des prix formidables causés par les "TRUSTS" les années dernières.

## PROSPERE MALGRE LA GUERRE



(1) L'Empress of Russia en service sur le Pacifique.
(2) Le Missanabie en service sur l'Atlantique.

LA prétention du kaiser Guillaume et de ses satellites, que la flotte marchande britannique disparaît graduellement de la surface des mers, est un peu exagérée, surtout en ce qui concerne une flotte étroitement liée aux destinées du Canada, celle du Pacifique Canadien, qui loin de diminuer, a augmenté son tonnage d'au moins 30% depuis le commencement de la guerre.

Par la fusion de la ligne Allan avec celle du Pacifique Canadien, (aujourd'hui connues sous le nom de Canadian Pacific Ocean Services), la flotte de l'Atlantique est devenue de beaucoup la plus importante, car elle comprend maintenant 35 navires formant un total de 313,000 tonnes. La valeur de ces paquebots pour effectuer le transport des troupes de l'Empire était inestimable pour la cause des Alliés, aussi le gouvernement ne fut-il pas long à en prendre avantage, car aussitôt après la 4 août 1914, la plus grande partie des deux flottes conjointes fut requisitionnée par l'Amirauté. Deux des plus récents paquebots de la ligne Allan furent immédiatement transformés en croiseurs auxiliaires, tandis que les quatre "Empress" en service sur l'océan Pacifique étaient aussi armés de canons pour faire la chasse aux raiders allemands dans les eaux orientales.

Cependant, malgré les immenses services qu'elles furent appelées à rendre à l'Amirauté, les flottes de la Canadian Pacific Ocean Services purent quand même continuer à effectuer le transport des passagers, du fret et des malles entre les divers ports de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie. Depuis le commencement de la guerre jusqu'à nos jours, leurs navires ont transporté environ 700,000 soldats et passagers civils entre le Canada et l'Europe, l'Inde, la Chine, l'Egypte, Gallipoli, la Mésopotamie, à travers la Manche ou sur l'océan Pacifique, tandis que durant ce temps ils naviguaient sur une distance totale de 1,230,000 milles, transportant encore plus de 3,000,000 de tonnes de fret, se composant pour la plus grande partie de munitions et d'approvisionnements de tous genres.

Quoique la Canadian Pacific Services ait souffert une légère perte dans son tonnage par le fait de la guerre, elle a depuis augmenté le nombre de ses navires, soit en en achetant ou en faisant construire de nouveaux, de sorte qu'elle en possède aujourd'hui 40, d'un tonnage total de 411,000 tonnes, tandis que des contrats ont encore été accordés pour la construction de quatre nouveaux paquebots.

L'amalgamation récente de la ligne Allan par la Canadian Pacific Ocean Services, rappelle le fait que la Cie Allan fut pratiquement la première ligne de navigation à maintenir un service de transport entre la Canada et la Grande-Bretagne. Son fondateur fut le Capitaine Alexander Allan, qui en 1822, vint de Glasgow à Québec à la recherche d'une cargaison pour son brick, le "Jean". Ce fut en 1852 que les voiliers de la compagnie furent remplacés par des vapeurs sur l'Atlantique. Cette compagnie a toujours depuis son origine, suivi dans son administration une politique progressive, caractéristique des tenaces et valeureux Ecossais qui en furent les fondateurs. Disons en passant que la ligne Allan a été la première à se servir de l'acier dans la construction de ses navires, à adopter les turbines comme moyen de propulsion, de même que le système des hélices doubles.





**Des Millions De Paquets**

de cette fameuse gomme sont envoyés tous les mois, en temps de guerre, aux soldats, aux marins et aux aviateurs sur le front.

Si vous avez un ami dans les tranchées, vous n'avez pas à vous demander quoi lui envoyer pour lui faire plaisir. Voyez à ce que chaque colli renferme quelques tablettes ou un paquet ou deux de *Wrigley*, la délicieuse gomme à mâcher.

Ayez en toujours à votre portée. Elle conserve les dents, parfume l'haleine, aiguise l'appétit et facilite la digestion.

*Fabriquée au Canada* — *Trois délicieuses saveurs*

*Hermètiquement cachetée* — *Se conserve très bien* — *Mâchez-en après chaque repas*

**Sa Saveur Dure**

BLANCHETTE & FRERE, Rue Cartier CHICOUTIMI
COMMERCANTS DE BOIS ET INDUSTRIELS
Bois de toutes sortes pour constructions de bâtisses, etc.
GROS ET DETAIL
Bois sec, préparé pour portes, châssis, moulures, encadrements, planchers, etc. Aussi toujours en mains une grande quantité de bardeaux à vendre à des conditions défiant toute concurrence.
*Venez nous voir avant de placer votre commande*
Depuis des mois un moulin à préparer le bois et à faire les ouvertures a été ajouté à l'établissement, ce qui nous met en mesure d'avoir toujours en mains: cadres, moulures, tringles, etc. Nous faisons les portes, les châssis et les réparations de tous genres et nous garantissons satisfaction sous tous rapports.
AUSSI: *BOIS E CHAUFFAGE SEC ET VERT*

# Redpath SUGAR



est fabriqué d'une seule qualité—la meilleure. De sorte qu'il n'y a aucun danger que l'on vous vende la "seconde" qualité, lorsque vous achetez le Redpath dans les cartons ou sacs d'origine.

*"Sucrez-le avec du Redpath"* 17F

Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

Canada Sugar Refining Co., Limited, Montréal.

LE TEMPS DU GRAND MENAGE ARRIVE
et vous aurez besoin de réparer vos murs et planchers.
N'oubliez pas qu'avec la peinture RAINBOW vous épargnerez du temps et de l'argent.
Demandez une feuille de couleurs afin de faire votre choix.
R.-C. JAMIESON & CO., Limited,
Montréal.
COTE, BOIVIN & CIE, Inc.,
Dépositaires, CHICOUTIMI.

# TOUJOURS EN TÊTE

# TOITURE RU-BER-OID

MARQUE ENREGISTRÉE

coûte plus cher mais dure plus longtemps.
Manufacturée au Canada
seulement par
THE STANDARD PAINT CO. OF CANADA, LIMITED.
J.-B. RENAUD & CIE, AGENTS, RUE DU HAVRE, CHIÇOUTIMI

# Figures d'hier et figures d'aujourd'hui

Par le chanoine GOSSELIN
(Emprunté de la "Nouvelle-France")

"Oh! pour revoir les êtres chers qui
me sont plus,
"Pour les revoir groupés sous la lam-
pe de cuivre,
"Près de l'âtre? Oh! combien je
voudrais vous revivre,
"Beaux soirs de mon enfance à ja-
mais révolus!

Epigrammatiste inconnu.

Combray est le berceau de mon premier ancêtre canadien. C'est là qu'il est né, en 1621, dit Tanguay; qu'il a été baptisé et qu'il y fit sa première communion. Comme, en ce temps-là, les tournées épiscopales étaient rarissimes, il émigra avant d'être confirmé. Cependant il n'oublia pas le "mieux vaut tard que jamais". C'est pourquoi cet ancien diocésain de Bayeux fut confirmé à Château-Richer, en 1660, à l'âge de trente-trois ans, d'après le registre des confirmands. Dans ce cas, le millésime 1621 de sa naissance serait problématique; cependant j'ai lieu de le croire exact, non pas précisément parce qu'il est donné par Tanguay, mais parce que l'arbre généalogique que m'a transmis le maire de Combray mentionne le même millésime. Cette fantaisie peut étonner, mais il est certain que le premier ancêtre de la famille Gosselin a jonglé avec son âge. Ainsi, en 1660, il prétend avoir trente-trois ans; en 1666, quarante ans; en 1667, quarante-quatre ans; en 1681, soixante ans. Conséquence: s'il est tombé juste la dernière fois, il est bel et bien né en 1621. Sa femme, autorisée probablement par son mari, n'était pas plus scrupuleuse. En 1666, elle se dit âgée de trente ans; en 1667, elle a encore trente ans; en 1672, seulement vingt-cinq ans. Ces déclarations fantaisistes font involontairement penser aux époux Ananie et Saphire. Heureusement, cet accroc à la vérité n'était pas en matière grave, et le recenseur n'était pas l'apôtre saint Pierre. Ils pouvaient donc, sans pécher contre le Saint-Esprit, mystifier l'interrogateur. D'ailleurs, le sexe féminin peut licitement jongler avec l'impertinent qui ose s'enquérir de son âge. Les naïfs seuls sont trompés en pareille occurence.

Bien que la famille française laissée là-bas ne se soit pas plus arrêtée que la famille canadienne, fondée ici par Gabriel Gosselin, elle ne compte plus de descendants à Combray. Mais le temps n'a pu réussir à y effacer son souvenir, puisque l'ancien "Hameau des Gosselins" n'est pas encore débaptisé; aujourd'hui comme autrefois! c'est sous cette rubrique qu'il est désigné. Je l'ai constaté personnellement, en 1910, au cours du pèlerinage à Combray que je rêvais depuis un quart de siècle.

Cette petite commune est l'une des moins populeuses de l'arrondissement dont Thury-Harcourt—situé à quelques kilomètres—est le chef-lieu. Sa population a toujours vacillé entre deux cent-quinze et deux cent quatre-vingts âmes; et là, comme ailleurs, elle tend plutôt à diminuer pour la même cause. Il y a sans doute des bambins à Combray, puisque ce bourg possède son école officielle.

Mais évidemment, ils n'y sont pas légion; car—au cours de ma promenade—je n'en ai pas vu un seul. Je ne comptais pas—en mon honneur—sur une exposition de petits normands, mais, du moins, j'espérais en croiser quelques-uns sur le seuil des portes, et au carrefour des rues. Quel contraste avec le moindre de nos villages canadiens-français, où les enfants sont ce qui manque le moins! Mes yeux, pourtant grands ouverts, n'ont entrevu qu'un monde d'âge mûr, des têtes branlantes et des visages ravagés par les années. Le bourg, bien qu'ensoleillé ce jour-là, était morne et silencieux, et j'éprouvais presque l'impression du touriste qui circule dans une nécropole. Je puis même dire, sans exagération, que l'incomparable cimetière de Gênes est infiniment plus gai que Combray. Tout de même, cette excursion historique avait pour moi un charme facile à concevoir. Quand j'arrivai à l'église, but principal de mon pèlerinage, j'étais donc suffisamment averti pour ne pas m'étonner.

Saint-Martin est le titulaire de la vieille église de Combray, qu'une gravure en ma possession reproduit fidèlement. Ce n'est pas un euphémisme d'écrire la "vieille église", car elle est âgée de huit cents ans environ. A ce point de vue elle est incontestablement une précieuse relique historique qui, malheureusement, grâce aux Boches du Palais-Bourbon, finira par s'écrouler. En attendant, elle pourra continuer de vieillir encore un assez long temps, car les murs et le toit ne sont pas trop décrépits. Son intérieur est pauvre et nu à un degré presque choquant. Ni images ni tableaux appendus aux murs, conformément à la doctrine des iconoclastes. Il y a beau temps, paraît-il, que le titulaire en peinture a déserté la place d'honneur où on l'avait originairement installé. Il a sans doute cédé à l'ennui de n'avoir plus de clients. Il est parti, et il a bien fait. Il serait peut-être plus exact de dire que la Révolution française l'a brutalement descendu. Quoi qu'il en soit, l'absence de S. Martin ne serait qu'un demi-mal si du moins, le Maître de céans n'avait pas, lui aussi, quitté sa maison. L'église de Combray n'est plus que nominalement ou accidentellement la Maison de Dieu. Quand bien même la lampe morte du sanctuaire ne nous en préviendrait pas, l'air profane qu'on y respire indique suffisamment que l'Hôte divin du tabernacle est absent. A part le maître-autel, plutôt rustique, encore debout, et attendant le desservant qui n'y monte plus guère, aucun meuble, aucune sculpture, dans le chœur séparé de la nef par une balustrade dans le même style.

La nudité du sanctuaire laisse présumer celle du vaisseau de l'église. Deux coups de plume suffisent à sa description: une allée centrale bordée, de chaque côté, par dix-huit à vingt bancs rustiques, grossièrement peinturés, et pouvant asseoir cinq ou six personnes. Ni chaire, ni stations du chemin de la croix, ni emblèmes religieux; en résumé, une salle protestante aussi bien que catholique. L'entrée principale de la haute tour qui fait bloc avec le long-pan de l'église, côté de l'épître, est sur la nef, à quelques mètres de la balustrade.

C'est la tour des cloches; je la préfère au clocher—presque toujours inélégant—à cheval sur le portail des églises canadiennes. Cette tour des cloches, il me semble, est plus originale, plus à la portée des sonneurs chargés de les faire chanter, et ne brûle jamais puisqu'elle est en pierre. Notre Assurance mutuelle des Fabriques, en tout cas, ne s'en porterait que mieux. Tel est l'intérieur de l'église de Combray, que j'ai visitée sans prendre de notes, sûr qu'il resterait exactement imprimé dans mes yeux. Le portail, que l'on peut appeler le visage de toute église, n'a pas mauvaise mine. Il est sûrement parent avec ceux de nos anciennes églises telles que, par exemple, Ste-Anne-de-Beaupré et S.-Laurent. Inutile, par conséquent, d'en faire la description.

Conformément à une coutume immémoriale qui n'a décliné aucune paroisse, quoi qu'on en dise, le cimetière longe le long-pan opposé à celui de la tour, et ne fait qu'un avec l'église et la sacristie qu'il enserre en partie. Il rappellerait exactement celui du Cap-Santé, si ce dernier était au nord de l'église. Il est traversé dans sa longueur par un sentier qui aboutit à la sacristie. J'avais à peine fait quelques pas que je remarquai, à portée de la main, une inscription reproduisant—avec un changement de temps—les paroles du Psalmiste: "Retribuerunt mihi mala pro bonis". Si j'avais été tenté de l'oublier, elle m'eût rappelé que j'étais bien en Normandie. Je connais trop bien ma province pour me scandaliser de ce que j'ai lu. Il ne m'eût pas déplu de jeter un coup d'œil sur d'autres pierres tombales, mais j'y renonçai pour la bonne raison que le cimetière—un véritable maquis—n'était pas encore fauché le 21 juillet 1910. Son état disgracieux ne fait donc pas plus honneur à Combray que l'atmosphère glacée et glaçante de son église, fermée le jour comme la nuit. La clef est entre les mains du desservant de Dauray, commune voisine. C'est grâce à sa bienveillance et à sa confiance en mon cicerone, M. Albert Gosselin, que nous avons pu visiter cette église huit fois centenaire. Cette clef, il en est le gardien officiel, en sa qualité de desservant de Combray. Cette fonction est, d'ailleurs, presque une sinécure, à part les appels auprès des malades en danger de mort ou déjà inconscients, et quelques services secondaires, personne ne le dérange, même pour la messe dominicale. Ce jour-là, l'église est muette comme en semaine, et le peuple qui vit à son ombre ignore Dieu, comme les bêtes de somme à son usage. Pourtant, me disait le desservant, bien qu'il sache que je désire lui donner la messe, il préfère s'en passer plutôt que de se charger de l'aller et du retour. Ce simple fait aussi lamentable qu'éloquent, donne bien le diapason de la mentalité religieuse dans ce coin de la Normandie. Sans doute, là comme ailleurs, il doit y avoir quelques âmes privilégiées; mais, en somme, Combray est aujourd'hui un village pratiquement païen, ressemblant trop à "l'animalis homo" dont parle saint Paul. Ce jugement sévère, mais juste, malheureusement, le sixième descendant direct de Gabriel Gosselin en assume toute la responsabilité.

Le plus fortuné des mortels de Combray, apparemment du moins, est l'instituteur officiel. Il est doublement le curé laïque du village, puisqu'il façonne—ou plutôt déforme—les jeunes cervaux, et qu'il réside dans l'ancien presbytère, restauré et modernisé pour ce grave personnage. Cet immeuble, affecté sans doute, c'est-à-dire volé, par le gouvernement, est un véritable petit palais. Un simple coup d'œil permet de constater qu'il fait bon y vivre, si l'intérieur ne dément pas l'extérieur. Bien que la porte cochère fût ouverte, je n'ai pas cru qu'elle m'invitait, et j'ai passé outre. Mais si les oiseaux scolaires eussent encore été dans la volière, j'eus probablement cédé à la tentation d'entrer, avec autorisation bien entendu, et de causer avec eux. Ce tête-à-tête avec un groupe de petits ne m'aurait peut-être laissé un meilleur souvenir de Combray.

Les impressions de mon pèlerinage, ceux qui parcourent ces lignes les devineront aisément. Toutefois, je me félicite de l'avoir fait; et je le réditerais certainement si je retournais en Normandie. Je me suis un peu attardé dans ce Combray dont je n'ai guère fait que médire, mais les légions canadiennes sorties de Gabriel Gosselin ne seront pas tentées, je crois, de me le reprocher.

J'ai dit, plus haut, que la famille française de mon premier ancêtre canadien n'a plus de représentants à Combray. Mais, grâces à Dieu, elle n'est pas encore éteinte. Elle a seulement transporté ses pénates dans le voisinage, à Thury-Harcourt. Il y a là deux cousins authentiques, descendants du même ancêtre français que ma famille, Nicolas et Marguerite Dubréal. Si je n'ai pas découvert la Normandie, je puis dire en revanche, que j'ai découvert ces deux parents. Il était bien temps—pour les deux familles—de renouer des relations interrompues depuis deux siècles et demi. Ne connaissant personne, je me suis adressé au maire de Combray, que je supposais exister, et qui a eu la bienveillance de transmettre ma lettre à l'aîné des cousins de Thury-Harcourt. Maintenant, je lui cède la parole:

"Thury-Harcourt, 3 mai 1899.

"Monsieur le Curé,

"Votre lettre datée du 11 avril est parvenue en France le 24 et m'a été remise par coïncidence, le facteur ne trouvant pas le destinataire à Saint-Omer.

"Je me permets d'y répondre, étant l'aîné de la principale branche de ce nom.

"Ce nom s'écrivant comme le vôtre absolument, et étant moi aussi par mes ancêtres issu de Combray, j'ai tout lieu de croire que nous sommes de la même filiation.

"Je vais m'occuper de vous fournir le plus de détails que je pourrai classer, et vous les envoyer; cela va peut-être me demander quelques jours, car par suite de la Révolution de 1793, il existe dans les papiers des mairies des lacunes. Combray, après avoir eu dans son temps un château-fort et avoir donné le jour à des seigneurs qui ont joué un certain rôle dans l'histoire, est tombé en désuétude. Depuis plusieurs années il n'y a plus de prêtre, du reste comme beaucoup de paroisses en France où le recrutement de ces Messieurs devient malheureusement difficile, la loi militaire entravant beaucoup cette noble carrière.

"Ici la famille Gosselin n'est pas comme au Canada très nombreuse. La plupart de nos oncles ont fait les guerres du premier Empire. Ils ont suivi Napoléon 1er et ne sont pas revenus. Deux d'entre eux sont morts en Russie au passage de la Bérésina.

"Mon père s'appelait Pierre Gosselin. Il est mort en 1870, ainsi que ma mère, laissant orphelins un frère, une sœur et moi. Etant donc très jeune à l'époque de son décès, je n'ai jamais su beaucoup de choses sur la généalogie de nos ancêtres.

"Puisque l'occasion se trouve de le savoir, j'en serai aise pour moi et aussi pour vous, Monsieur, et si par là, je puis contribuer à votre œuvre de reconstitution de famille, j'en serai heureux ainsi que de correspondre avec vous.

"Croyez, je vous prie, Monsieur, à mon entier concours, à mon dévouement, et acceptez les saluts bien sincères que je vous envoie au Nouveau-Monde.

"Bien à vous,

ALBERT GOSSELIN."

"Thury-Harcourt, 7 juillet 1899.

"Monsieur le curé,

"Vous trouverez sans doute que ma deuxième lettre s'est fait attendre bien longtemps, mais je ne voulais pas vous écrire sans avoir des certitudes dûment fondées et très sûres à vous présenter.

"Je vous envoie ci-joint la généalogie de ma famille (je peux dire de notre famille) et certifiée par le maire de Combray.

"Ce qui fait que j'ai été longtemps sans pouvoir vous l'envoyer, c'est qu'il m'a fallu beaucoup de démarches pour y réussir; la Révolution ayant été la cause du déplacement d'une masse de régistres de l'état civil.

"En fouillant un peu partout, à Falaise, au greffe à Bayeux, à l'évêché et à la préfecture de Caen, j'ai pu réunir les pièces nécessaires et convaincantes que nous descendons tous les deux du même ancêtre: de Nicolas.

"Vous vous en rendrez compte vous-même par l'extrait que je vous envoie.

"Les descendants de Nicolas, outre la filiation masculine que je vous expédie, ont donné le jour à d'autres enfants, des filles, qui se sont mariées et sont entrées dans d'autres familles, et dont les membres sont un peu éparpillés dans les communes environnantes.

"Ce souvenir de l'émigration de Gabriel s'était presqu'effacé de la mémoire de ses arrière-petits-neveux tels que moi; mais en consultant les cousins éloignés, qui aujourd'hui sont très âgés, et qui eux, ont connu leurs grands-parents, ils ont la souvenance que ceux-ci leur ont dit qu'ils avaient un grand-oncle parti pour les colonies; c'est tout ce qu'ils savent: le souvenir vague d'une tradition de famille.

"Je suis heureux d'avoir trouvé les papiers nécessaires pour établir ce fait et constater notre parenté.

"Ici, en Normandie, la famille Gosselin est bien notée, pieuse, honnête et travailleuse. Ceci dit entre parenthèse, à titre de renseignement et sans orgueil.

"Tous mes petits descendants vous envoient au Canada leurs meilleurs vœux; ils sont heureux d'avoir comme cousin un homme de Dieu dans cette immense colonie et ils vous prient instamment de leur transmettre votre bénédiction dans la vieille patrie de vos ancêtres.

"Croyez, Monsieur le Curé, à mes meilleurs sentiments, et soyez assuré que mon frère, ma sœur et moi, nous sommes charmés et honorés de pouvoir vous appeler avec confiance et certitude notre cher cousin et notre nouvel ami.

"Bien à vous,

ALBERT GOSSELIN."

A suivre

La plus grande Bibliothèque du monde est la Bibliothèque Nationale de France fondée par Louis XIV. Elle contient plus de 1,400,000 livres, 300,000 pamphlets, 175,000 manuscrits, 300,000 cartes de géographie et cartes hydrographiques, 150,000 monnaies et médailles d'or; 1,500,000 gravures et 100,000 portraits.

J.-R. TREMBLAY

Arpenteur-géomètre

B. Sc. A., A. S.
IMMEUBLE
ADELARD TREMBLAY,
Agent d'assurances
Rue Racine, - Chicoutimi
T. Saguenay Québec, Casier postal 123

HENRI JALBERT

Rue Racine, - - - - Chicoutimi.

Marchand de ferronnerie, quincaillerie, garnitures et accessoires électriques, bois de construction, matériaux de construction, peinture, vernis, etc.

Nous avons toujours en mains les meilleures marques de haches, godendards, scies, égohines, tiers points, limes, tous les outils pour les menuisiers et les fermiers.

Pour les chasseurs et les amateurs de sports, nous avons les fusils, carabines, cartouches, les sacs de voyage, etc. etc.

N'oubliez pas que nous avons en magasin des célèbres peintures Brandram-Henderson, Martin Senour, et Canada Paint.

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT

HENRI JALBERT

RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI



Une semaine d'exposition
Chez L.-H. CARRIER Limitée

LUNDI, MARDI, MERCREDI, LES 24, 25 et 26 SEPTEMBRE ET LES JOURS SUIVANTS.

Exposition de chapeaux garnis, modeles americains et parisiens

EXPOSITION DES MANTEAUX POUR DAMES ET DEMOISELLES

EXPOSITION DES PARDESSUS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

PLUS DE 300 ECHANTILLONS DE NOUVEAUX TISSUS POUR PARDESSUS ET HABILLEMENTS FAITS SUR MESURES.

Superbes illustrations dans nos grands portefolios, montrant plus de 40 nouveaux modèles

Nouveaux tours de cou et manchons

Votre présence est respectueusement requise.

L.-H. CARRIER LIMITEE

RUE RACINE, - CHICOUTIMI

Gaudreau & Gagnon

SUR LA COTE, - - CHICOUTIMI.

Nous avons toujours en mains:

FROMAGE OKA
FROMAGE CANADIEN
BEURRE FRAIS
OEUFS FRAIS
ECONOMISEZ 20 cts LA LIVRE

Nous offrons du thé Salada Strand à l'ancien prix vous épargnerez 20 cents par livre.

PROFITEZ-EN

Service prompt, livraison a domicile.

P. S. Nous achetons les poulets vivants.

La Cie GAUDREAU & GAGNON
Sur la cote, - - Chicoutimi.

MAGASINS
LEPAGE

HEBERTVILLE . . . . CHICOUTIMI

La part que nous avons acquise dans le commerce de la ville de Chicoutimi et ses environs est une surprise pour nous.

Sans doute que nous devons à nos prix spéciaux une bonne partie de notre succès cependant plusieurs de nos clients sont des gourmets qui considèrent plutôt la qualité que le prix, ceux-là sont les "fidèles" de notre maison et c'est à la qualité que nous devons leur estimé patronnage.

Mais en dehors du prix et de la qualité il y est une troisième considération que nous amène un bon nombre de clients; c'est la promptitude de notre livraison sur laquelle tous ont appris à compter. Pour le déjeuner comme pour le diner et le souper tout arrive à point. A chaque train, à chaque traversée de bateau les clients de la "Maison Lepage" retrouvent l'automobile Lepage livrant les marchandises Lepage tandis que d'autres, moins favorisés, s'énervent, s'essoufflent et finalement attendent la prochaine traverse dans l'espoir que.....ça viendra.

MESDAMES ET MESSIEURS N'HESITEZ PAS RENDEZ-VOUS CHEZ

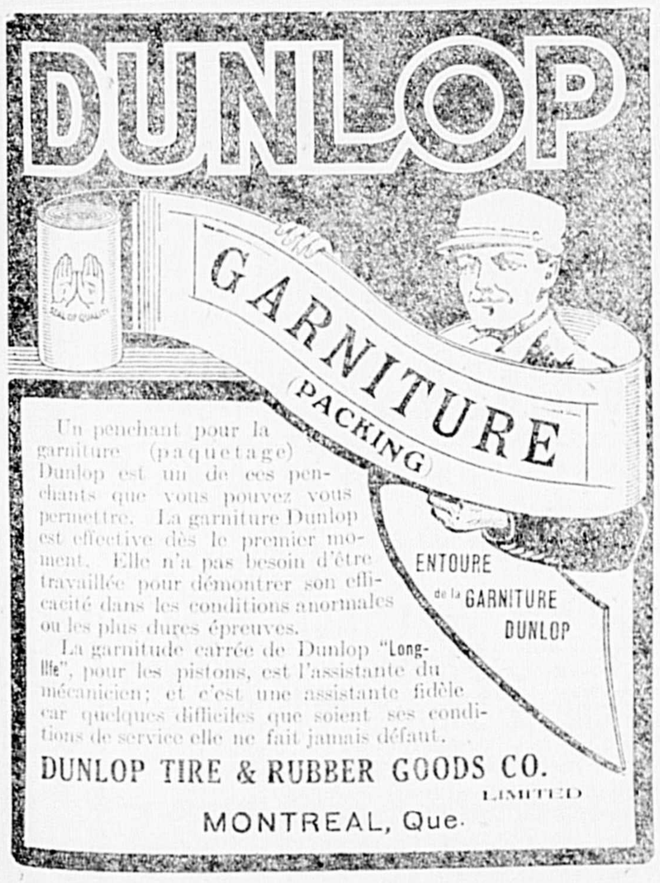
AG. LEPAGE

STATION D'HEBERTVILLE - - - CHICOUTIMI




J.-B. RENAUD & CIE, Enr.
(MAISON FONDÉE EN 1845)
NEGOCIANTS EN GROS
Farine, Grains,
Poisson, Provisions
Etc, etc.
Epiceries générales
RUE DU HAVRE, :-: CHICOUTIMI.
ENTREPOT A ROBERVAL

Lisez bien ceci
Nous venons de recevoir notre assortiment de chaussures pour l'automne et l'hiver et vous êtes certains de trouver ce que vous désirez, en venant nous voir, soit pour vous Messieurs, soit pour vos Mesdames soit pour vos enfants.
Outre les chaussures nous gardons un assortiment de cuirs de toutes espèces et par conséquent pour tous les usages et nous vous vendrons ces cuirs à des prix aussi modérés que possible.
SELLERIE.—Notre assortiment de harnais est toujours des plus variés; harnais de luxe et de travail pour tous les goûts. Nous gardons toujours en magasin toutes les pièces pour attelage, nécessaires aux charretiers, cultivateurs, etc., et nous les vendons séparément.
Nous sommes en mesure de faire toutes les réparation de harnais dans un très court délai grâce à une machine perfectionnée, dont nous venons de faire l'acquisition.
THOMAS ABEL, RUE RACINE, CHICOUTIMI.
EN FACE DE LA BANQUE MOLSON.
COMMANDES PAR LA MALLE EXECUTEES AVEC SOIN.

DUNLOP


Un penchant pour la garniture (paquetage) Dunlop est un de ces penchants que vous pouvez vous permettre. La garniture Dunlop est effective dès le premier moment. Elle n'a pas besoin d'être travaillée pour démontrer son efficacité dans les conditions anormales ou les plus dures épreuves.
La garnitude carrée de Dunlop "Long-life", pour les pistons, est l'assistante du mécanicien; et c'est une assistante fidèle car quelques difficiles que soient ses conditions de service elle ne fait jamais défaut.
DUNLOP TIRE & RUBBER GOODS CO. LIMITED
MONTREAL, Que.


ARTICLES POUR LA CHEVELURE
Nous avons constamment, faits d'avance, un très grand assortiment de
PERRUQUES, TOUPETS,
transformations et tout ce qui concerne notre ligne pour dames et messieurs.
Notre célèbre Teinture économique est vendue garantie de première qualité. Envoyez-nous un mandat-poste de 60 cts, pour une bouteille. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remettrons votre argent.
L'EAU VEGETALE.—Ceci n'est pas une teinture, c'est un composé végétal pour arrêter la chûte des cheveux; une bouteille d'une piastre suffit dans tous les cas.
HECTOR PAGEAU, Perruquier,
Tél. 6056 258 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.


## Perdu

Une épinglette en or avec perles, a été perdue la semaine dernière sur l'avenue Labrecque.

Nous donnerons une généreuse récompense à la personne qui la rapportera à nos bureaux.

## ETAT-CIVIL

NAISSANCES

GAGNON, 12 septembre.—Louis-Jos.-Léon, fils de Arthur Gagnon et de Alice Potvin. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Potvin, oncle et tante de l'enfant.

DESBIENS, 13 septembre.—Marguerite-Marie, fille de Simon Desbiens et da Emélie Angers. Parrain et marraine: M. et Mme Pacifique Kéroack.

SAVARD, 13 septembre.—Marie-Paule-Rose-Alma, fille de Pitre Savard et de Virginie Beaulieu. Parrain et marraine: M. et Mme R.-R.-R. Grenon.

LANGEVIN, 13 septembre.—Jos.-Jules-Arthur, fils de Grégoire Langevin et de Alice Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Treblay, grands parents de l'enfant.

AMIOT, 14 septembre.—Jean-Paul-Adélard, fils de Léopold Amiot et de M.-B. Murdock. Parrain et marraine: M. et Mme Ad. Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

GAUTHIER, 14 septembre.—Jos.-Laurent, fils de Joseph Gauthier et de Clara Blackburn. Parrain et marraine: Patrice Blackburn et Cécile Blackburn, oncle et tante de l'enfant.

LEPAGE, 14 septembre.—Marie-Marthe-Yvonne, fille de Joseph A. Lepage et de Jeanne Riverin. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

LEPAGE, 14 septembre.—Jos.-François-Xavier-Jean-Marie, fils de P.-Em. Lepage et de Anna-Marie Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

TREMBLAY, 16 septembre.—Jos.-Léon-Georges, fils de Ladislas Tremblay et de Marie Bouchard. Parrain et marraine Em. Fortin et Elianne Bouchard, tante de l'enfant.

JEAN, 16 septembre.—Marie-Lumina-Gilberte, fille de Henry Jean et de Laura Maltais. Parrain et marraine M. et Mme Eustache Fortin du Bassin.

ROMPRE. 17 septembre—Jos.-Jean-Baptiste-Alonzo, fils de J.-Bte Rompré et de Marguerite Bolduc. Parrain et marraine: M. Geo. Bolduc et Anna Bolduc, tante de l'enfant.

GODIN, 18 septembre—Reine-Judith-Henriette, fille de J.-Almanzor Godin et de Lauretta Bergeron. Parrain et marraine: G.-Henri Bergeron, oncle de l'enfant et Célestine Godin, tante de l'enfant.

TREMBLAY, 19 septembre.—Jos.-Léopold, fils de Hermel Tremblay et de Hélène Bolduc. Parrain et marraine M. et Mme Xavier Tremblay.

BOUDREAULT, 19 septembre.—Marie-Gemma, fille de Jos. Boudreault et de Anita Lavoie. Parrain et marraine Ths-Louis Boudreault et Desneiges Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

CLOUTIER, 20 septembre—Marie-Thérèse-Antoinette, fille de J.-E. Cloutier et de Leatitia Martel. Parrain et marraine Alphonse Cloutier et Irma Cloutier, frère et sœur de l'enfant.

BILODEAU, 20 septembre—Jos.-Alphonse-Hervé-Germain, fils de J.-Emile-Elias-Aliyre Bilodeau et de Rose-Emma Pilote. Parrain et marraine: J.-Hervé Lortie et Germaine Pilote, tante de l'enfant.

BONNEAU, 23 septembre—Jean-Jos. fils de Ludger Bonneau et de Marie-Louise Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme David Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

JEAN, 24 septembre—Marie-Hélène-Simonne, fille de Georges Jean et de Alice Tremblay. Parrain et marraine M. et Mme William Jean, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

Le 24 septembre M. Stanislas Gaudreault de St-Henri de Taillon épousait Mlle Marie-Louise Gauthier, fille de Nérée Gauthier de Chicoutimi.

Le 24 septembre, M. Hector Tremblay a épousé Mlle Claudia Gagnon, de Ste-Catherine de Montréal.

Le 24 septembre., M Jean-Chs Maltais a épousé Mlle Marie-Louise Laetitia Morin, fille de M. Jos. Morin, du rang St-Martin.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

SEPULTURES

14 septembre, Emma Savard, épouse de M. Joseph Perron. du rang St-Martin âgée de 55 ans.

Le service a été chanté par M. le curé d'office assisté des abbés L. Pelletier et E. Simard, comme diacre et Sous-Diacre.

S. G. Monseigneur assistait au trône et a chanté l'absoute.

19 septembre, Arthur Boivin, fils de Geo. Boivin et de Alice Pagé âgé de trois mois.

20 septembre, Mariette, fille de Willie Tremblay et de M. Barrette, âgée de sept mois.

Nos sympathies aux familles en deuil.


Enlevez vos cors avec vos doigts

COMMENT ON PEUT DEGAGER UN COR DUR OU MOU OU UNE CALLOSITE ET L'ENLEVER SANS DOULEUR.

A vous messieurs et mesdames qui êtes tourmentés par des cors et qui vous exposez chaque semaine à une mort affreuse par le tétanos ou l'empoisonnement du sang, une autorité de Cincinnati vous dit d'employer Freezone. Dès que quelques gouttes sont appliquées sur un cor ou une callosité toute douleur disparait et bientôt le cor lui-même peut être facilement enlevé avec sa racine, avec les doigts.

Freezone sèche dès qu'il est appliqué et recroqueville simplement le cor ou la collosité sans enflammer ou même irriter la peau entourant le cor.

Une petite bouteille de Freezone s'achète pour presque rien chez n'importe quel pharmacien, et enlèvera positivement de vos pieds tout cor ou callosité qui vous importune.

Si votre pharmacien n'a pas de Freezone il peut en obtenir pour vous de toute pharmacien en gros.

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Remède très efficace, contre la consomption, l'anémie et les maladies des os.

—39 ans de succès—

En vente chez les Frères-Maristes.

JOSEPH PAQUET
EPICIER
Assortiment complet d'épicerirs de choix
Fruits, légumes, tabac, cigares et cigarettes.
Vend les liqueurs douces de Fortier
PROVISIONS DE TOUTES SORTES
Une visite est sollicitée.

Téléphone Saguenay-Québec
DOCTEUR
PHILIPPE COUTU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau 9 à 5
Rue Racine, Chicoutimi.
En haut du Bloc Larouche.

Docteur A. BARRAS
D.D.S.L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU : Rue RACINE
CHICOUTIMI.


## Notes locales

FAITES-EN AUTANT

Le dernier mot de la chasse, c'est de ramener son orignal par le bateau.

Il y a quatorze jours, MM. Arthur Harvey, gérant de la Cie du Téléphone et Adélard Leclerc quittaient Chicoutimi en voiture par le chemin de Charlevoix, pour diriger les réparations à la ligne téléphonique Charlevoix-Chicoutimi. Ces jours derniers après avoir renvoyé l'équipe des travaillants par voie de terre, nos deux messieurs débouchaient à la Malbaie, et prenaient triomphalement le bateau, samedi soir, emportant dans leur voiture un superbe orignal abattu "somewhere in the Laurentides" par M. Arthur Harvey. L'heureux chasseur se servit d'un petit fusil de calibre 28: la première balle atteignit l'animal dans la région du cœur; la seconde le frappant à quelques pouces de l'oreille, l'abattit sans plus de frais.

Et voilà comment terminer d'enviable façon une tournée d'inspection téléphonique! Certes, voilà un trajet qui n'est pas banal: quitter Chicoutimi par la voie de terre pour rapporter, par eau, les glorieux trophées qui font rêver tant de chasseurs, cela est plutôt rare.

Les nombreux amis de MM. Harvey et Leclerc seront heureux de les féliciter chaleureusement. Pour ma part, c'est ce que je fais par les présentes.

Jean PANACHE.

NOUVEAU RESIDENT

M. le Dr A.-A. Lapierre de Montréal est arrivé avec sa famille hier à Chicoutimi, où il vient s'établir comme inspecteur sanitaire pour les comtés de Chicoutimi, Saguenay, Lac St-Jean et Charlevoix.

SCAPHANDRIER

M. Thomas Tremblay, Faustin, ancien résident de Chicoutimi et aujourd'hui établi sur une ferme à St-Cœur de Marie, a été appelé à Chicoutimi la semaine dernière comme scaphandrier à la grande écluse de la compagnie de Pulpe de Chicoutimi. Il s'agissait de faire une inspection très difficile au fond de l'écluse.

UN CONTRAT IMPORTANT

La Golf Fulp and Paper Co. qui a ses moulins à Black City a donné un contrat d'un million de billots à M. Jos. Tremblay, Alexis.

Mardi soir le steamer Gaspésian arrivait au quai de Chicoutimi pour prendre à son bord les bûcherons qui iront faire la coupe de ce bois. On a embarqué 200 personnes, 55 chevaux et tout le roulant nécessaire.

Il s'agit d'un contrat d'environ $100,000.

OH! LA JOLIE FILLE!

Jeanjean, muni de diplômes universitaires, vient s'installer comme avocat dans un village important de Charlevoix.

Et Jeanjean, plein d'espoir, prend une hypothèque considérable sur l'avenir. Il a tout ce qu'il lui faut pour réussir, il réussira.

Mais les espérances les mieux fondées n'excluent pas la rêverie. Déjà, assis à la fenêtre d'où il doit voir arriver la clientèle, Jeanjean a remarqué plusieurs fois, à travers les volutes bleues qui s'échappent de sa cigarette, Jeanjean a remarqué le plus joli brin de fille qu'il ait jamais vu. Toutes les qualités, toute la dignité d'une beauté discrète mais sérieuse! Telle, enfin, que la fabrique le rêve d'un jeune avocat plein d'espoir et de tendresse!

Où va-t-elle comme cela tous les jours? se demanda-t-il.

Il ne tarda pas à apprendre qu'elle se rendait à la malle.

C'est donc en ce milieu tout à fait favorable aux jeunes amoureux, au bureau de poste, que notre Jeanjean résolut de la rencontrer.

Qui fut dit, fut fait. Mais comment entamer la conversation? La fille de rêve paraissait être très réservée. Mais tout vient à point à qui sait attendre.

Un bon midi, en déposant ses lettres dans la boîte, la jolie demoiselle, oh! par accident, en échappa une. Accident providentiel! La lettre suivant un plan incliné, vint capoter aux pieds de Jeanjean.

O secourable lettre. Jeanjean la ramasse précipitamment, secoue une poussière présumée et la remet chapeau bas, l'échine gracieusement courbée, à la belle propriétaire.—Oh! fait la jeune fille, avec un naïf abandon, c'est notre abonnement au "Progrès du Saguenay" que j'envoie. Heureusement que je n'ai pas perdu cette lettre chemin faisant. Puis, mobilisant ses beaux sourcis dans un gracieux mouvement et accentuant les agréables lignes de sa petite bouche, elle récompensa le jeune avocat d'un merci qui lui transperça le cœur.

Jeanjean revint tout gonflé de bonheur et coucha quelques impressions dans son journal intime. Ah! elle s'occupe de semblables détails, la jolie fille: excellente note! Elle est donc sérieuse, rangée autant que belle.

Conclusion: Jeanjean et la belle fille sont fiancés. Le mariage se fera dès que l'avocat aura amassé six cents piastres.

Allons! mesdemoiselles, s'il arrive dans votre village un jeune avocat (ou un notaire ou un médecin) et que votre famille doive au "Progrès du Saguenay," chargez-vous donc de régler ce petit compte, et au bureau de poste, tâchez de laisser tomber la lettre aux pieds du candidat présumé à votre affection.

Cela porte bonheur.

NOTRE MIEL

Nous avons déjà, à plusieurs reprises, parlé des qualités particulières que les experts trouvent au miel produit dans notre région.

Le fait est que tous les voyageurs qui pensionnent au Château Saguenay apprécient tellement le produit de nos ruchers qu'ils en achètent une certaine quantité. La lettre suivante, de Chicago, vient d'être reçue par M. Guay.

M J.-D. Guay,
Château Saguenay,
Chicoutimi.

Cher monsieur,

De passage à votre hôtel en juillet dernier, j'ai eu le plaisir de goûter à votre table un miel d'une saveur exceptionnelle et je me suis souvent demandé si vous en avez assez pour m'en vendre deux ou trois gallons: Si oui, veuillez me dire ce que j'aurai à vous payer et je me ferai un plaisir de vous envoyer un mandat de poste.

Votre bien dévoué,
C.-K. HENDERSON.

Nos jeunes fermières, qui se livrent déjà à la production du miel, seront fortement encouragées par cette lettre. Avec la moindre réclame, notre miel de la région commanderait des prix fort élevés et rémunérateurs chez la classe riche.

PECHE EXTRAORDINAIRE

La semaine dernière deux de nos jeunes concitoyens partaient pour une excursion de pêche sur les terrains du club Tchitagama, à neuf milles au-delà de la paroisse de St-Ambroise.

En arrivant à la maison du club ils apprirent que deux partis de pêcheurs venaient de retourner du Lac Fraser l'endroit même où nos deux amis avaient l'intention d'aller.

L'un de ces partis était revenu la veille avec une très grosse pêche, et l'autre revint le jour même avec un joli butin, lui aussi.

Nos deux amis eurent un instant la pensée qu'ils feraient un voyage blanc, vu que le lac en question est très petit.

Néanmoins ils ne se découragèrent pas pour si peu, ils partirent jeudi à 1.30 heure de l'après midi, accompagnés de M. Louis-Eug.- Savard, de Ste-Anne, comme guide pour se rendre au lac plus haut mentionné, situé à trois milles plus loin que la maison du Club.

En arrivant au lac, rien de plus pressé que de préparer les lignes et les hameçons.

L'un de nos deux amis partit avec le guide en canot pour explorer le lac afin de trouver une bonne place de pêche. Mais quelles ne furent pas sa surprise et sa joie, lorsqu'arrivé à un certain endroit, après avoir tiré sa ligne 19 fois il avait dans le canot 38 belles truites de 1 à 1 1-4 livre chaque, c'est-à-dire qu'il prit deux de ces grosses truites à chaque coup de ligne.

Nos deux amis en prirent encore par la suite puisque le nombre de ces beaux poissons était de 70 lorsqu'ils revinrent enchantés de leur excursion, le lendemain matin.

Mes félicitations à ces jeunes pêcheurs.

UN AMI.

REPARATIONS

On fait subir d'importantes réparations à l'extérieur du logement de M. Gauthier, le gérant de la Banque Nationale, et aussi à la résidence de feu Mme Edouard Lemieux, laquelle sera occupée par M. le Dr A. Lapierre.

DEPART

Lady Angers de Montréal qui était en promenade chez Madame L.-E. Beauchamp, sa cousine, est retournée chez elle ce matin.

CET INCENDIE

Aux citoyens du florissant village de Saint-Jérôme, si douloureusement éprouvé par l'incendie, nous présentons nos sympathies.

PECHE

La saison de la pêche touche à sa fin. Après dimanche, le 30 courant, il ne sera plus permis de tendre la ligne.

Il faudra se rabattre sur la chasse et tout le mois d'octobre sera très bon. Espérons que la température sera clémente. Toute cette semaine-ci a été très chaude.


LE COEUR BIEN AFFECTE
"Fruit-a-tives" le ramène à son état normal.
632 E. Rue Gerrard, Toronto
"Pendant deux ans, j'ai souffert d'une indigestion aigüe avec gaz dans l'estomac. Puis, *mon coeur devint lui-même attaqué*, et j'avais des douleurs partout le corps, de sorte que je pouvait à peine marcher.
J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais aucun ne me procurait de soulagement. Enfin, je résolus d'essayer "Fruit-a-tives". J'ai acheté la première boîte en juin dernier, et je suis maintenant en parfaite santé, *après n'en avoir pris que trois boîte.*"
FRED. J. CAVEEN.
50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.


## Changements dans l'horaire des trains du Pacifique Canadien

A partir de dimanche le 30 septembre prochain, le présent horaire des trains du réseau de chemin de fer Pacifique Canadien sera modifié. Comme à l'ordinaire plusieurs trains suburbains seront discontinués tandis que les heures de départs et d'arrivées de plusieurs autres convois seront nécessairement modifiés, résultant en une réorganisation générale du service de trains actuellement en vigueur, et qui serait trop longue à énumérer.

Les personnes ayant l'intention de voyager après le 30 septembre voudront bien se procurer le nouvel indicateur du Pacifique Canadien envoyé sur demande, à tout agent des billets ou à Chas. A. Langevin, représentant du Service des Voyageurs, gare du Palais, Téléphone 626 et 663, où 30 rue St-Jean, téléphone 93.

## Maison à vendre

Maison à vendre ou à louer, rue Bossé, Chicoutimi. Grand terrain, maison bien finie. Conditions faciles. S'adresser à ALPHONSE JANELLE, Port Alfred.
1 f.

Si vous voulez que votre toile soit lustrée, ajoutez une cuillerée à thé de sel à l'empois lorsque vous le faites.

Une tasse de vinaigre ajouté à l'eau dans laquelle vous lavez des tissus de couleur, empêchera souvent la couleur de se déteindre.


FIT-REFORM CLOTHES

Si vous êtes du nombre de ces hommes particuliers, qui tiennent à avoir des complets et des paletots faits sur mesure, je suis le tailleur qui vous donnera satisfaction.
2045
FIT-REFORM
E. ALLARD, Jonquière

LA TOUX LE RHUME
Dr J. O. LAMBERT LIMITEE
MONTREAL
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
(ANTICONSOMPTIF)
CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EST VENDU PARTOUT


## Agent demandé

Pour vendre marchandises très payantes. S'adresser à CHS-XAVIER FORTIN, Chicoutimi-Ouest.

## Nulle proscription

Le "News" de Toronto ayant affirmé que nul ne veut proscrire le français de l'Ontario, M. R.-F. Phalen, directeur du "North Sydney Herald", écrit une lettre embarassante à ce journal.

Il lui rappelle qu'il existe une école à Windsor, comptant jusqu'à 75 pour cent d'enfants canadiens-français. Et il s'étonne de constater que le Département d'Education de la province d'Ontario a cependant décidé que le règlement XVII lui-même, dont la malveillance pour la langue française est connue de tous, ne saurait s'appliquer à cette école. La raison de cette proscription, donnée officiellement est que l'école a été ouverte après que le règlement XVII fut établi, et que la permission très restreinte qu'il accorde d'enseigner le français ne saurait s'étendre aux nouvelles écoles.

Le "News" confesse implicitement le désir d'anglicisation dont ce fait est une preuve, en répondant que c'est l'anglais qui est la langue prépondérante dans la ville de Windsor. Ce qui reviendrait à dire que nul ne veut proscrire le français à l'école ontarienne.... quand cette persécution est rendue impossible par la faiblesse numérique des anglicisateurs.

## Les Franco-Américains du Michigan

Les Franco-Américains de certaines parties du Michigan occupent déjà une position enviable parmi leurs concitoyens et tout fait prévoir qu'ils croitront sans cesse en prestige et en force, au milieu des nombreux éléments ethniques qui composent la population de cette région des Etats-Unis.

Telle est l'impression générale qu ressort d'une entrevue accordée à un journaliste de Chicago par M. Eudore Mayrand, éditeur-propriétaire du "Courrier du Michigan", publié à Lake Linden, dans l'état du Michigan.

A Lake Linden, d'après M. Mayrand, sur une population de 3,569 âmes, 425 familles sont d'origine canadienne-française, formant environ 2,000 personnes. Cette majorité augmente continuellement et il viendra un temps où cette localité sera essentiellement française d'origine et de langue.

Déjà l'élément franco-américain s'affirme hautement dans la vie publique. La fonction importante de shérif du comté de Hougton est occupée par M. Joseph Trudel, natif de Mascouche P. Q. Le député du district du Lake Linden à la Législature du Michigan est M. David.-J. Levesque, dont les parents habitaient le comté de Nicolet, P. Q. Un cercle de naturalisation s'est constitué, grâce auquel les 425 familles franco-américaines comptent aujourd'hui 564 voteurs.

Ces succès politiques ne laissent pas nos compatriotes s'endormir dans une fausse sécurité. Comprenant la nécessité de s'unir dans des organisations nationales, ils font partie de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qui travaille à conserver la langue et les traditions françaises aux Etats-Unis. Chaque année, la fête nationale y est célébrée avec éclat.

Aidés par un curé zélé pour le bien de sa religion et de sa race, l'abbé N.-J. Raymond, les paroissiens de Lake Linden puisent de nouvelles forces intellectuelles et morales dans la vie paroissiale. Ils possèdent aujourd'hui un des plus beaux temples de tout l'état. L'éducation de leurs enfants est confiée à des religieuses qui enseignent le français, dans un couvent spacieux, à plus de 500 élèves, garçons et filles.

La situation présente permet donc d'espérer que ces compatriotes du Michigan conserveront leur langue, gardienne de leur foi, et prouveront, eux aussi que l'attachement aux traditions françaises ne fait qu'augmenter leur prestige de catholiques et de citoyens américains.




## Savoir de quoi l'on parle

Dans une lettre au "Leader" de Regina un M. Telford de cette ville, écrit entre autres choses: "J'ai vécu près de trente ans dans la province de Québec ou tout près de ses limites, et je compte parmi mes meilleurs amis des catholiques; mais pour du fanatisme de l'espèce la plus étroite et la plus déraisonnable, je n'ai jamai rien entendu dans la province de Québec de comparable à ce qu'j'ai entendu dans la ville de Toronto. Si les gens qui parlent si fort savaient seulement un peu de quoi ils parlent et avaient assez de bon sens pour apprécier d'autres points de vue que le leur, il n'y aurait pas tant de tapage."

Parlant de la conscription, l'auteur de la lettre ajoute plus loin: "Le lecteur doit savoir que les grandes puissances comptent plus sur les ressources naturelles du Canada que sur sa force en hommes, quelque bonne qu'elle soit. Celles-ci doivent savoir que le Japon a un million d'hommes prêts pour la bataille s'il le faut, et que si les Etats-Unis épuisaient leur pays autant que le Canada, ils pourraient mettre cinq millions d'hommes en campagne."

## Utilité pratique du français

Depuis quelques semaines, plusieurs sténographes canadiennes-françaises sont à l'emploi de la mission française, actuellement en séjour aux Etats-Unis. Leurs appointements s'élèvent jusqu'à $30. et $40. par semaine. Leur connaissance du français a fait qu'on est venu les chercher spécialement au Canada et qu'on leur a même payé leurs frais de voyage. Elles sont traitées avec la plus grande considération.

## Supériorité du bilinguisme

C'est une jeune canadienne-française, Mlle Cordélia Toupin, élève de l'académie Saint-Joseph, qui vient de remporter la médaille du gouvernement général, prix d'un concours ouvert aux écoles bilingues et unilingues (ou anglaises) de Saint-Boniface. La revision des notes accordées aux concurrents a été faite par le Bureau d'Education de la province lui-même.

## C'est un Franco-américain

C'est un élève portant un nom bien français, M. Cyrille Couture, de New-York, qui a obtenu la première place aux examens annuels de l'école militaire de West-Point.

## Ce n'est pas l'Ontario

Il faut croire que la francophobie, dont les manifestations tyranniques illustrent traitement la province d'Ontario, n'a pas de prise bien forte auprès des esprits intelligents. Le "Boston Evening" "Transcript", le plus grand journal publié en cette ville, vient d'en donner une nouvelle preuve en publiant cet appel rédigé en excellent français:

FRANCAIS

Le "Boston Evening Transcript" publie tous les dernières dépêches et des correspondances sur la GUERRE. Ces nouvelles accompagnées de cartes géographiques et d'illustrations, sont complètes, proviennent des sources les plus authentiques, et se trouvent en plein accord avec les faits incontestables de la France. En dehors des journaux français c'est le "Transcript" qui prête le plus d'attention aux affaires de la République Française.

—:o:—

DANS LA LANGUE DES FIDELES

C'est un principe de saine propagande, dont l'Eglise catholique fait une règle à ses prêtres, de faire desservir chaque groupe de population dans sa langue.

Depuis plusieurs années, un prêtre parlant le flamand est attaché au service de la cathédrale de St-Boniface, pour les Belges. Ceux-ci ont une messe spéciale, avec sermon flamand, chaque dimanche.

Afin de donner suite à un projet formé par le regretté Mgr Langevin, S. G. Mgr Béliveau a permis aux Belges d'organiser une paroisse et de construire une église, sous la direction de leur desservant, l'abbé Evrard Kwakman. L'église est déjà debout et l'on espère qu'elle sera terminée dès le mois prochain.

## L'anglais tel qu'on le parle

Le "Canadian Courier" publie, dans un récent numéro, une étude de M. Archibald MacMechan sur l'anglais que parlent les Anglo-Canadiens. L'auteur remarque que les Américains, les Irlandais, les Ecossais parlent l'anglais avec un accent particulier. Il pousse l'ironie jusqu'à reprocher aux Anglais de parler l'anglais "avec un accent anglais" et il ajoute, avec une ironie non moins soutenue: "Les Anglais ne savent pas parler leur propre langue; mais nous pouvons toujours espérer qu'ils aient la chance d'émigrer au Canada où l'on corrigera les défauts de leur première formation. Les Canadiens-anglais seuls parlent l'anglais tel qu'il devrait l'être."

Et pour le prouver, l'auteur examine quelques expressions anglaises dont la prononciation a été défigurée grâce "aux maitres d'école ontariens". Il reconnait plaisamment que la règle générale de la prononciation anglaise au Canada est de "ne jamais ouvrir les lèvres", d'"escamoter les finales" et de "ne pas articuler les syllabes intermédiaires". Et il conclut: "De fait, plus vous réduisez les voyelles à un même son indistinct, "uh", plus vous imitez le grognement du porc ou le bêlement de l'agneau, mieux vous prononcez correctement l'anglais du Canada".

## Les criblures de liseron noir pour les volailles et les porcs

Le service de l'aviculture de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a acheté un wagon de ces criblures par l'entremise du surintendant des élévateurs du Gouvernement, à Fort William. Ce wagon contenait 29 tonnes de criblures. Elles ont été payées $30.00 F.O.B., Fort William, et sont revenues à $35. F.O.B., à Ottawa, soit $1.75 les cent livres. Quinze tonnes de ces criblures étaient vendues et le reste, cinq tonnes, finement moulues.

Ces criblures ont été données aux volailles de toutes catégories, vieilles et jeunes, le grain rond dans des trémies et la moulée dans des trémies également, ou sous forme de pâtée. Les oiseaux qui avaient été nourris au blé-d'inde et au blé ont refusé pendant plusieurs semaines les criblures rondes, mais ils se sont montrés tout de suite friands de pâtée. Lorsque les criblures étaient données en grande quantité, les volailles en extrayaient le blé d'abord, et il fallait prendre un peu de précautions pour qu'elles ne laissent rien. Aujourd'hui après trois semaines d'alimentation, elles ne laissent plus rien, à l'exception de quelques balles d'avoine.

Nous avons fait un essai sur 200 poulettes âgées de 2 à 4 mois. En vingt jours, elles ont consommé 516 livres de grain, et 204.5 livres de pâtée. Elles ont fait au total une augmentation de 152.6 livres, c'est-à-dire, il a fallu 4.7 livres de criblures pour obtenir une livre d'augmentation au coût de 8.2 cents.

Le docteur Shutt, le chimiste du Dominion, a fait l'analyse de ce produit. Nous extrayons de son rapport le renseignement que voici: "On voit que ce produit se compose approximativement de 50% de blé, 20% de liseron noir, 2.5% d'avoine légère, 1% de graine de lin, 1-2% de graines de mauvaises herbes, 5.7% de balles, etc. L'analyse chimique de la moulée est la suivante: Eau 13.07; protéine 11.81; gras 2.07; hydrates de carbone 64.53; cellulose 5.36; cendres 2.13 —100.00.

M. E. S. Archibald, du Dominon, dit que les criblures de liseron noir ont une grande valeur alimentaire pour les porcs de tous les âges. Les criblures bien moulues, employées pour le finissage des porcs ou pour les jeunes porcs en cours de développement, ont autant d'effet qu'un mélange de trois parties de petit son de blé, trois parties de blé-d'inde moulu et une partie de tourteaux de lin. Ce dernier mélange, aux prix actuels sur les marchés de l'Est vaut $51. la tonne.

Les prix qui précèdent sont pour un wagon; il est probable que pour des quantités plus petites, les prix seraient sensiblement plus élevés. Les éleveurs de porcs et de volailles d'une localité quelconque feraient bien de se mettre ensemble pour en commander un wagon. Au prix que nous venons de mentionner, ce serait une transaction avantageuse.

## Montréal, quatrième ville française

Comme le prouve un tableau publié récemment et préparé par M. Hamilton Ferns, président du bureau des évaluateurs municipaux, Montréal est bel et bien une ville en majorité française. La population canadienne-française de la métropole canadienne est de 389,245 sur une population totale de 612,067 chiffre fourni par le plus récent relevé officiel en date du 1er avril dernier. L'almanach des adresses Lovell, publié plus tard, fixe la population de la ville, sans y inclure les municipalités suburbaines, à 665,640 âmes. La ville de Montréal peut donc à bon droit se proclamer la quatrième ville française de l'univers entier.

Des 20 divisions de la ville, 15 donnent une majorité à l'élément canadien-français sur tous les autres groupes ethniques réunis. Les canadiens-français dominent surtout dans les quartiers Saint-Jacques, Lafontaine, Hochelaga, Sainte-Marie, Mercier, Saint-Henri, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Denis, Papineau, Delorimier, Laurier, etc.

Le quartier Sainte-Anne, généralement reconnu comme district irlandais, comprend cependant 7,906 canadiens-français, comparés à 8,405 irlandais. Il s'y trouve aussi 6,204 Anglais et 1,674 Ecossais.

ABONNEZ-VOUS AU "Progrès du Saguenay"



CONVALESCENTS!

Pourquoi languir dans un état de faiblesse et d'inactivité qui fait de votre convalescence une seconde maladie?

Vous n'êtes plus malade—cependant vous n'êtes pas encore en santé.

Votre physionomie perd graduellement l'empreinte des souffrances éprouvées; les fonctions ramenées à l'équilibre manquent cependant d'énergie et de stabilité et votre constitution entière, encore ébranlée par les atteintes plus ou moins violentes qu'elle a subies, réclame impérieusement l'aide nécessaire pour compléter la guérison.

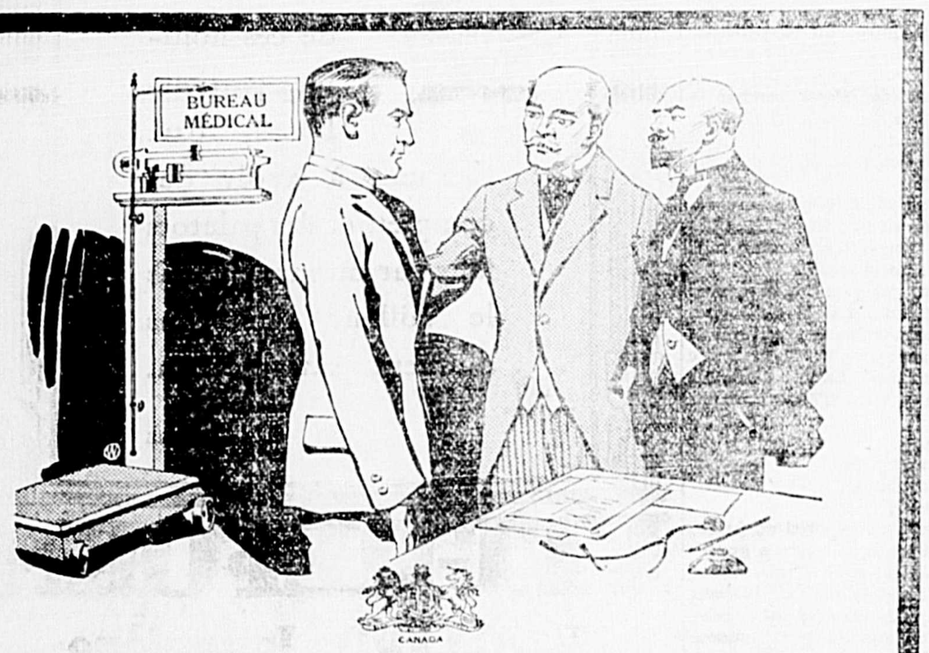
La santé renaissante ne demande pas de drogues — la période des drogues est passée — mais elle exige un vin tonique et reconstituant comme le VIN ST-MICHEL pour augmenter la richesse du sang et faire de nouveaux globules rouges; pour activer l'appétit naissant, pour remonter l'organisme encore déprimé, pour augmenter les forces et l'énergie. Essayez le

VIN ST-MICHEL

*vous tous, victimes de la grippe ou d'autres maladies longues et pénibles, jeunes mères, femmes qui traversez la période critique. Il vous débarrassera de tous ces petits malaises ennuyeux que la maladie laisse derrière elle et vous remettra sur pied vite et bien.*

*Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.*

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).




Ces Hommes vous aideront dans la décision.

Etes-vous sujet à être appelé pour le service militaire suivant la loi de la Milice?

La réponse à cette question vous sera facilitée sans retard.

Rappelez-vous que la première classe qui sera appelée inclue seulement les hommes âgés de 20 à 34 ans, inclusivement, célibataires ou veufs sans enfants. Ceux qui se sont mariés après le 6 juillet 1917, sont considérés comme étant célibataires au sens de la loi.

On a maintenant établi des Bureaux Médicaux par tout le Canada. Ces bureaux examineront, gratuitement et sans obligation, tout homme désirant être examiné quant à son aptitude physique pour le service militaire. On vous dira en très peu de temps si votre condition physique vous exempt de l'appel ou vous rend apte pour le choix.

Il est important pour vous d'obtenir cette information aussitôt que possible. Un certificat d'incapacité, donné par un Bureau Médical, vous rendra exempt de toute responsabilité sous la Loi du Service Militaire à n'importe quel Tribunal d'Exemption. Un certificat de capacité n'exclura pas un appel pour exemption, en aucune manière.

De manière à pouvoir envisager votre avenir avec certitude, rendez-vous à un Bureau Médical aussitôt que possible et assurez-vous si vous êtes ou non éligible. Votre famille et votre patron sont tout aussi intéressés que vous-même.

*Emis par*
*Le Conseil du Service Militaire.*
231F

La Compagnie de Pulpe
DE CHICOUTIMI
Successeur de
LA SOCIETE DES CONSTRUCTEURS-MECANICIENS DE CHICOUTIMI

Fabricants de machines de toutes sortes, pour pulperies, scieries, fromageries, beurreries, etc.

Fondeurs de cuivre et de fonte

Manufacturiers de bouilloires et d'engins stationnaires et mobiles, engins à gazoline, etc., machines et outils pour travailler le bois, presses à foin, pompes simples ou doubles, pompes centrifuges, escaliers en fer, clôtures en fer pour cimetières, etc.

Notre atelier de menuiserie est organisé de façon à nous permettre de fabriquer toutes sortes de patrons et d'ouvrages en bois, tels que portes, chassis, escaliers droits ou tournants, etc.

Vous ne pouvez faire mieux que nous confier la réparation de vos automobiles. Des ouvriers habiles et experts vous feront promptement des réparations permanentes et judicieuses qui vous permetteront de faire de l'automobilisme avec confort et sureté.

Venez nous voir lorsque vous aurez besoin de quelque chose dans notre ligne et nous nous efforcerons de vous être utiles.

N'achetez que des produits canadiens

En achetant au loin vous donnez votre argent à des étrangers, ce sont eux qui ont le profit sur la vente et les bienfaits de la main-d'oeuvre pendant que vos concitoyens ou vos compatriotes n'ont rien à faire.

Nos ateliers sont maintenant ouverts, sous la direction de M. L.-G. Carrier, mécanicien en chef de notre compagnie.

La fonderie est également en pleine activité.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

RUE DU HAVRE - CHICOUTIMI

*Le meilleur pour toutes conserves*

Lantic Sugar

"Par et non coloré"

¶ Le sucre de canne pur "LANTIC" est le meilleur pour les conserves, à cause de sa pureté, son efficacité supérieure comme sucrant, et ses grains "fins."

*En cartons de 2 et 5 lbs.*
*En sacs de 10, 20 et 100 lbs.*

La bibliothèque LANTIC de Livres de Cuisine, gratuite, en échange d'une marque de commerce—la boule rouge—détachée d'un carton ou d'un sac.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES
Limited, Montréal 178 F

## Courrier de la région

### 20 maisons rasées à Metabetchouan ce matin

Saint-Jérôme, P. Q., 24.—Une conflagration a dévasté notre village ce matin, au petit jour. Au moment où part cette dépêche, 8 h. 30, douze maisons ont été rasées et le feu semble sous contrôle, mais continue à dévorer les ruines.

Le feu a éclaté à deux heures ce matin, dans une écurie. Je n'ai pu me procurer le nom du propriétaire.

Le feu a pris dans le commencement du village.

Voici la liste des maisons qui ont été brûlées.

Manufacture de portes et châssis de Xavier Doré.

Salle du club.

MAISONS PRIVEES

J.-B. Bergeron,
Em. Bilodeau,
Jos. Bilodeau,
Wilfrid Ratté,
Cns Fortin,
René Desbiens,
Thomas Fortin,
Alf. Fortin,
Nap. Corneau,
Xavier Doré.

MAGASINS ENDOMMAGES

Les magasins de MM. Adélard Plourde ont été endommagés considérablement de même que ceux de MM. Perron & Tremblay.

Le feu est sous contrôle au moment où je vous téléphone, à midi quarante cinq.

Personne n'a péri dans le feu, tout le monde a été éveillé à temps. Personne n'est blessé.

La municipalité possède 200 pieds de boyaux à incendies, mais la pression de l'eau était insuffisante.

A part la liste ci-haut, une dizaine de granges, hangars, etc., ont été brûlés.

DERNIERE HEURE

VINGT BATISSES DETRUITES PAR UN INCENDIE A METABETCHOUAN — PERTES ENVIRON $100,000.—

St-Jérôme.—25.—Le feu s'est déclaré dans une écurie sise à l'arrière du magasin de MM. Perron et Tremblay, où les cultivateurs font stationner leurs chevaux quand ils viennent au village.

Un vent sud-ouest soufflait avec rage et les flammes se sont vite communiquées aux bâtisses environnantes. En peu de temps les pompiers volontaires se sont mis à l'œuvre et les boyaux à incendie ont été amenés sur le terrain. La pression de l'eau était à vrai dire insuffisante, mais l'eau n'a pas manqué, toutefois. A force de persévérance et d'énergie on est parvenu à sauver le magasin de MM. Perron et Tremblay.

Les maisons de M. Perron et du Dr Plourde, de l'autre côté de la rue, n'ont pas été atteintes, mais le magasin de M. Plourde a été incendié, et on a pu heureusement éteindre les flammes qui se seraient autrement communiquées à une partie du village. Par contre, environ une dizaine de maisons et une vingtaine de bâtisses, en comptant les dépendances ont été littéralement rasées. Vers 7 heures 45, le feu était maîtrisé. La dernière maison qui a été de suite est celle de M. A. Fortin. Le vent a beaucoup varié, ce qui a aidé le travail des pompiers.

On se félicite d'avoir pu sauver le magasin de MM. Perron et Tremblay, ce qui a empêché le feu de traverser la rue et de s'étendre dans une autre direction. On évalue les pertes matérielles à $75,000 ou $100,000. Les assurances sont infimes. Une faible proportion des meubles a pu être sauvée et la population est dans la consternation.

Il n'y a pas eu de pertes de vies. La population s'est magnifiquement conduite et la coopération a été parfaite. Quelques familles sont réduites à un dénuement complet par ce malheur.

Certaines familles n'ont pas un sou d'assurance et se trouvent littéralement dans la rue.

On se perd en conjectures quant aux origines de l'incendie. On suppose une imprudence de fumeur.

### A ST-FELICIEN

DE PASSAGE

M. Lucien H. LaRue, gérant du département d'exportation de la maison Middleby de Boston passe quelques jours de vacance chez son père M. C. Alph. LaRue arpenteur.

### A ROBERVAL

NAISSANCE

Le 24 septembre, Joseph-Thomas-Girard-Robert, enfant de M. et Mme Ernest Emond, tailleur. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Bouchard, commis.

### A ST-JOSEPH D'ALMA

BAPTEME

Le 19 septembre.—Joseph-Méderic-Rosario, fils de M. Augustin Boudreault et de Marie-Anne Morin. Parrain: M. Méderic Girard, marraine: Marie Boudreault, de St-Joseph d'Alma.

MARIAGE

Lundi, le 24 courant, M. Georges Gagnon, de l'Ile d'Alma conduisait à l'autel Mlle Régina Belley, du 7e rang Signal, de St-Joseph d'Alma.

Qu'ils agréent nos souhaits les plus vifs de bonheur et de prospérité.

M. Victor Delamarre, champion des hommes forts du monde vint la semaine dernière rendre visite à M. le Vicaire. Il se rendit ensuite à St-Wilbrod où il dut soulever un automobile de plus de 2,000 lbs. M. Delamarre, comme homme fort, n'a qu'un défaut, c'est d'être trop fort, puisque ses tours découragent les champions titrés, qui n'osent pas le rencontrer.

M. le Docteur Lavoie est en voyage à Québec; il reviendra jeudi le 27 septembre avec sa licence de médecin. Il a installé son bureau dans la maison de M. Anicet Bouchard et, dès son retour, il se donnera avec dévouement au service de la paroisse.

### A ST-JEROME

DE PASSAGE

M. Jos. Tremblay, de Chambord, était de passage ici, la semaine dernière.

Mme J.-B. Savard et Mlle Rose-Alba Fleury de St-Cœur de Marie, sont les hôtes de M. et Mme François Fleury.

DE RETOUR

M. Louis Néron est de retour d'un voyage dans le Nouveau Brunswick.

### A LA BAIE ST-PAUL

La gelée de la semaine dernière a causé des dommages considérables à la récolte des pommes de terre et du tabac. Dans certaines parties, le grain qui n'était pas encore parfaitement mûr a souffert du froid.

Les élèves des frères Maristes et des sœurs de la Congrégation font cette semaine leur retraite annuelle. Elle est prêchée par le Rév. Père Bélanger, Rédemptoriste.

Les travaux du chemin de fer avancent toujours. On dit tenir de sources certaines qu'ils ont du fer pour se rendre jusqu'à la Petite Rivière St-François. Les pilliers du pont sur la rivière du Gouffre sont terminés.

M. l'abbé Bouchard, aumônier de l'Hospice Sainte-Anne est revenu hier d'une promenade d'une quinzaine de jours à Montréal.

## Vente à l'encan

Dans l'affaire de:
EDOUARD DOSTIE, marchand,
Chicoutimi, insolvable.

Avis est par le présent donné que le jeudi, 4 octobre 1917, à 10 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, au magasin du dit Edouard Dostie, rue Racine, Chicoutimi, l'actif de cette faillite comme suit:

| | |
|---|---|
| Fonds de commerce | $554 15 |
| Crédit | 304 69 |
| Ameublement magasin | 129 90 |
| | $988 74 |

La vente se fera en détail ou en bloc au plus haut enchérisseur.

On pourra visiter le stock et la liste des crédits, lundi, mardi et mercredi en s'adressant au soussigné à son bureau. Conditions de paiement: argent comptant.

G. DELISLE,
Curateur.

Chicoutimi, 27 septembre 1917.



Chemin de fer
CANADIEN-NORD

Excursions de colons

DANS
l'Ouest du Canada

TOUS LES MARDIS
jusqu'au 30 octobre
via
Le Chemin de fer
CANADIEN-NORD

Faites-vous une vie indépendante, sur une ferme de l'Ouest.

2 fe 20-27 sept.

ABONNEZ-VOUS AU
'Progrès du Saguenay'

## Constructions de refrigerateurs

Beaucoup de gens, et principalement les cultivateurs, marchands de campagne, laitiers, hôteliers, propriétaires de maisons de campagne, désirent se construire des glacières et des petits réfrigérateurs et demandent des renseignements. Un bulletin vient de paraître qui est destiné à les satisfaire; c'est le bulletin No 49 de la division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération, Ministère Fédéral de l'agriculture. Cette brochure intitulée "Petits réfrigérateurs et laiteries" et écrite par M. J. A. Ruddick, commissaire de l'industrie laitière et M. Jos. Burgess, inspecteur de réfrigérateurs, est un manuel complet sur la construction de réfrigérateurs relativement simples et peu coûteux. On y trouve des plans très détaillés et une liste de matériaux nécessaires pour la construction des glacières et des chambres froides, et une série de dessins préparée par la division de l'architecte en chef du Ministère des Travaux publics. On peut se procurer ce bulletin en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère Fédéral de l'agriculture, Ottawa. On peut également avoir les mêmes dessins sur tracé bleu, sur une échelle de 2 pieds par pouce en s'adressant au commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ottawa. Le bulletin contient cinq plans différents, des devis complets pour chacun d'eux et une note sur les quantités de glace qui peuvent être emmagasinées. On éviterait beaucoup de pertes et de gaspillage en mettant à profit les enseignements de cette publication; on y gagnerait assurément au point de vue financier et on pourrait vivre d'une façon beaucoup plus saine et plus confortable.

## NOTES

RECETTES

MARINADES SUCREES

Ingrédients: 4 livres de pommes; 3 livres de concombres murs et sans graines; 4 tasses de vinaigre; 4 tasses de sucre brun; 1 1-2 cuillerée à soupe de clous entiers; 2 cuillerées à soupe d'épices de toutes sortes.

Préparation: Faites bouillir les fruits jusqu'à ce qu'ils soient tendres, mettez-les dans des pots, faites bouillir les autres ingrédients quelques minutes et versez sur les fruits quand c'est chaud. Scellez bien les pots.

CONCOMBRES AU VINAIGRE

Ingrédients: 100 petits concombres; 1 tasse de sucre blanc; 1 piment rouge; 1 cuillerée à soupe d'épices mélangées; 4 tasses de vinaigre; 1 petit morceau d'alun.

Préparation: Faites une saumure et versez sur les petits concombres; laissez tremper toute la nuit. Prenez une moitié de vinaigre pour deux moitiés d'eau et couvrez les concombres; faites jeter un bouillon; échaudez-les pendant cinq minutes. Coulez-les et mettez-les dans des jarres. Faites bouillir les quatre tasses de vinaigre, le sucre, les épices, le piment rouge coupé en petits morceaux et l'alun pendant cinq minutes et versez sur les cornichons. Scellez bien et mettez dans un endroit sec et sombre.

Dans le passé nous nous sommes contentés de donner à nos fils et à nos filles une éducation suffisante dans leur langue maternelle, mais si les leçons de la guerre doivent être prises à cœur et si nous voulons étendre notre commerce, il va falloir rendre nos enfants familiers avec les langages des autres nations. L'enseignement du français devrait être obligatoire dans toutes les écoles de l'Empire, car cet idiome est le meilleur moyen de communication dans l'univers entier.

Lord Shaughnessy.

Les semailles de haricots, maïs et pommes de terre ont été effectuées avec de grandes difficultés en certaines parties du Canada cette année. Il faut, dès maintenant, organiser les secours nécessaires à la moisson prochaine. On peut se passer d'habits à la mode, de chapeaux coquets, de fines bottines, de fanfreluches et d'autres bimbeloteries, mais on ne saurait vivre sans manger. Ceux qui sont employés à des occupations ou travaux moins utiles devraient être engagés à aider aux moissons. Des milliers de barils de pommes pourrissent chaque année sur les arbres; cueillons-les, sans faute, cette année.

Au Colorado, il existe un lac immense, dont la surface des eaux est recouverte d'une épaisseur de terrain d'environ 18 pouces.

Sur ce sol l'on cultive du blé et la fertilité est telle que l'on récolte une moyenne de 30 minots à l'acre.

Au temps des moissons, les moissonneurs s'amusent à pêcher; ils n'ont qu'à faire des petits trous à travers la croûte de terre qui recouvre l'eau pour faire de vraies pêches miraculeuses?

HOTEL RIENDEAU

LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS-FRANCAIS QUI VISITENT LA METROPOLE

58 et 60, Place Jacques-Cartier, Montréal.

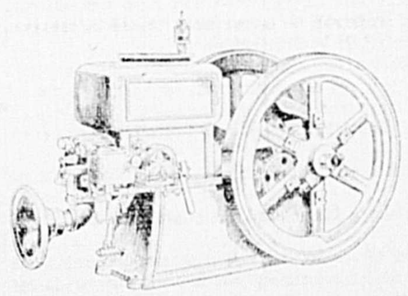
La cuisine, le service de la table et l'aménagement sont de première classe. L'urbanité du personnel et des propriétaires est bien connue.

PRIX RAISONNABLES

GERVAIS & SAMSON, Propriétaires.

11-11-15 J. N. O

Economisez 50% en faisant usage de l'huile de charbon comme combustible



Nous vous garantissons l'ENGIN PLESSIS pour développer autant de pouvoir avec un gallon de pétrole qu'avec un gallon de gazoline, car il est spécialement construit, pour faire usage de pétrole. L'ENGIN PLESSIS est simple, léger, compact, durable et économique. Pas de batteries ni pompes à l'eau. Ne possédant aucune poulie compliquée, un enfant peut le faire fonctionner.

L'ENGIN PLESSIS est bien adapté aux travaux du cultivateur qui exige, très souvent, de sa machine un travail ardu et dans n'importe qu'elles conditions. Vendu avec un magneto Webster seulement.

Nous manufacturons aussi les bancs de scies de godendard à friction. Demandez catalogue, adressez:

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE,

(Fondée en 1873)

PLESSISVILLE, P. Q.

## POUR LES PRODUCTEURS ET LES CONSOMMATEURS

# Le Marché

### DERNIERES COTATIONS

(27 septembre)

**GRAINS ET ISSUE DE BLE**

| | |
|---|---|
| Avoine ordinaire 34 lbs | 80 |
| Avoine roulée sac 80 lbs | 4 45 |
| Son, tonne | 40 00 |
| Gru, tonne | 43 00 |
| Moulée pure, tonne | 65 00 |
| Moulée, mélangée | 55.00 |
| Blé à volaille par 100 lbs | 3 50 |
| Barley | 6 50 |
| Pois par 100 lbs | 7 00 |

Les engrais sont très rares.

**FARINES:** (Gros)

| | |
|---|---|
| Fives Roses 2 sacs | 12 00 |
| Patente d'hiver 2 sacs | 11 00 |
| Patente Man 2 sacs | 10 00 |
| Straight Roller 2 sacs | 11 00 |
| Extra p. brl 2 sacs | 10 50 |
| Farines fortes à levains 2 sacs | 10 50 |
| Patente d'Ontario 2 sacs | 10 25 |
| Farine de blé-d'inde pour engrais manque | |

**PROVISIONS**

| | |
|---|---|
| Bœuf salé mess 200 brl | 36 00 |
| Lard short cut brl | 54 00 |
| Lard clear Back | 5. 50 |
| Clearfat | 5 00 |
| Bean Pork | 50 00 |
| Saindoux canadien, | 5 45 |
| Saindoux composé, seau | 4 25 |
| Porc abattu. p. 100 lbs | 21 00 22 00 |
| Saindoux chaudière 5lbs | 0 00 29 1-2 |
| Saindoux chaudière 10lbs | 0 00 29 1-4 |
| Saindoux chaudière 20 liv, | 5 40 |
| Petits Jambons | 00 35 00 000 |
| Gros Jambons | 00 33 000 00 |
| Pic-Nics | 0 29 |
| Epaules roulées | 0 28 |
| Bacon | 0 32 |

**VOLAILLES VIVANTES**

| | |
|---|---|
| Poules no 1 | 00 25 |
| Poulets | 0 27 |

**PRODUITS DE LA FERME**

Beurre:

| | | |
|---|---|---|
| Frais de laiterie, lbs | 0 41 | 0 00 |
| Crêmeries choix lbs | | 0 42 |
| Second choix lbs | 0 39 | 0 00 |

Fromage: (gros)

| | |
|---|---|
| Coloré, vieux | 0 21 7-16 |
| Nouveau, coloré | 0 21 7-16 |
| Fromage Oka | 0 44 |

**OEUFS**

| | |
|---|---|
| Oeufs très frais | 0 47 à 0 50 |
| Oeufs frais | 0 42 |
| Oeufs ordinaires | 0 40 0 00 |

Sucre d'érable: Montréal Chicout

| | | |
|---|---|---|
| Sucre d'érable, liv. | 0 13 1-2 | 0 17 |
| Sirop d'érable, gal | 1 45 | 1 70 |
| Sucre granulé gros | | 9 24 |
| Sucre jaune gros | | 8 68 |
| Sirop Barbades | | 84 |

**POMMES DE TERRE**

Patates nouvelles 1.60 la poche.

Fèves:

| | | |
|---|---|---|
| Blanches triées pr 60lbs | 0 00 | 9 00 |
| Yellow Eye | 0 00 | 9 50 |

Marché ferme

**FRUITS ET LEGUMES**

| | |
|---|---|
| Pommes nouvelles, le brl | 6.00 à 8.00 |
| Bananes régime | 3.25 à 3.50 |
| Choux, la douzaine | 0.80 |
| Celeri | 50 |
| Concombes canadiens | 0.25 à 0.30 |
| Tomates le panier 20 livres | 1.00 |
| Oignons 75 lbs | 3.00 |
| Oranges Californie | 5.25 |
| Pamplemousses | 5.00 |
| Blé-d'inde, la douzaine | 0.20 à 0.25 |

**POISSON FRAIS**

| | |
|---|---|
| Truite | 0. 22 |
| Ouananiche | 0. 17 |
| Haddock | 0. 12 |
| Brochet | 0. 10 |
| Doré | 0. 10 |

Poisson salé:

| | |
|---|---|
| Hareng salé | 8 00 |
| Morue salée | 7.00 |

En boites:

| | |
|---|---|
| Saumon rouge | 0 25 |
| Saumon rose | .20 |
| Saumon blanc | .18 |
| Tomates 2 1-2 livres | 2 15 |
| Blé-dinde | 1 40 |
| Pois | 1 40 |
| Fèves | 1 45 |

Fourrages:

| | | |
|---|---|---|
| Foin pressé 100 bottes | 8 00 | 8 50 |
| Paille pressée tonne | 3 00 | 4 00 |

Laine:

| | |
|---|---|
| Lavée No 1 | 0 78 |
| Non lavée No 1 | 0 62 |

Marché très ferme.

Cultivateurs augmentez votre bergerie.

**PEAUX NON INSPECTEES**

| | |
|---|---|
| Peaux de vaches | 0 16 |
| Peaux de taureaux | 0 14 |
| Peaux de moutons | 3.25 à 4.00 |
| Peaux de veaux | 0 25 |
| Peaux de veaux de lait | 0 40 |
| Peaux de chevaux | 6.50 à 7.50 |
| Peaux d'agneaux | 2 00 |

Marché moins ferme.

**PELLETERIES**

| | | |
|---|---|---|
| Castor région, No 2 | 4 00 | 5 00 |
| Rat musqué | 0 25 | 0 50 |
| Vison, foncé | 3 50 | 5 00 |
| Martre suiv. qté | 4 00 | 25 00 |
| Renard rouge, suiv. saison | 8 00 | 10 00 |
| Renard argenté | 100 00 | 300 00 |
| Renard croisé | 25 00 | 75 00 |
| Pecan, suiv. saison et grand | 15 00 | 22 00 |
| Loup-cervier, suiv. grandeur et qualité | 10 00 | 12 00 |
| Ours noir, suiv. grandeur et saison | 8 00 | 12 00 |
| Belette Blanche suiv. qté | 0 40 | 0 75 |
| Loutre suiv. qté et couleur | 12 00 | 30 00 |
| Bête puante | 1 00 | 3 00 |

Le marché aux pelleteries est actif; on peut s'attendre à une hausse à l'automne car il y a une grande demande pour les belles pelleteries.

## A vendre

Pour cause de départ du propriétaire, un auto Ford en excellente condition.

POUR $250.00

Un piano cottage Heintzman, neuf, ayant coûté $500.00

S'adresser au Château Saguenay.

## Lots à vendre

A Laterrière, tout près de l'église, quatre lots à vendre dont deux défrichés et bâtis. Excellente occasion pour quelqu'un qui veut faire de la culture. Très bonnes conditions.

S'adresser à Mme Vve Thos. Harvey Laterrière.

1 f.

## Maison à vendre

Bâtie sur un terrain de 150 x 60 pieds, une bonne maison complètement finie à l'extérieure, mesurant 60 pieds par 30 pieds. Contient 5 logements dont trois de 5 appartements et deux de 9 appartements.

Conditions faciles. S'adresser à EUGENE TRUCHON, Jonquière et Kénogami.

1 f.



Chevaux à vendre

M. Edmond Dufour propriétaire de l'hôtel Bellevue, à toujours en main de bons et beaux chevaux à vendre.

Toute personne qui veut se procurer un bon cheval, ou vendre ou échanger le sien, ne doit pas manquer d'aller voir M. Dufour.

HOTEL BELLEVUE, CHICOUTIMI
aout 9 oct. 25

STATION D'HEBERTVILLE

Maison à vendre

Située en face de l'église, cette maison comprend un grand magasin et un logement de six pièces, muni de toutes les améliorations modernes. Il y a un hangar spacieux attenant à la maison.

Conditions faciles pour un acheteur sérieux, s'adresser à Alfred Guay, station d'Hébertville, ou à J.-A. Guay, marchand, Rue Racine, Chicoutimi.

3 ms-16 août-1 nov.

QUEBEC SCRAP METAL COMPANY

MARCHANDS-GENERAUX

QUEBEC.

Nous achetons et payons le plus haut prix pour vieux cuir, plomb, zinc, claques, crin de cheval et de bête à corne, cordage, barils vides d'huile et peaux vertes.

Nous vendons aussi les papiers à construction.

DEMANDEZ NOS PRIX.

OVIDE GUAY

Plombier Ferblantier Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaud à la vapeur et à eau chaude.

Tous genres d'ouvrage, en Cuivre, Ferblanc, tôle galvanisée tôle noire, Dalles, Dalots et corniches en tôle.

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

RUE RACINE, Téléphone, Local 166 CHICOUTIMI.

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED



Service des voyageurs

Départ de Chicoutimi tous les jeudis et dimanches.

Départ de Québec pour Montréal tous les jours.

Nous acceptons du fret pour les ports à l'Ouest de Montréal.

Pour plus amples informations s'adresser à

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

93 IMMEUBLE, R. & O. MONTREAL.




CROWN BRAND CORN SYRUP

SIROP DE BLE-D'INDE EN JARRE HERMETIQUEMENT CLOSE.

Ce sont les plus belles jarres à conserve, pouvant en contenir une livre pleine ou à livres de sirop de blé-d'inde "Crown Brand".

En achetant le sirop "Crown Brand" en jarre vous avez le plus délicieux des sirops dans la plus belle jarre à conserve. Demandez-le à votre épicier.

Votre épicier doit aussi avoir des boîtes de 2, 5, 10 et 20 livres.

Vous trouverez notre livre de recettes "Desserts and Candies" très utile et très intéressant. Demandez-le à notre maison de Montréal.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED
MONTREAL, CARDINAL, BRANTFORD, FORT WILLIAM.

Fabricants de produits de maïs, sirop "Lily White", Farine Benson "Celebrated Starch", Empois "Silver Gloss". 224

CANADIAN NORTHERN
QUEBEC R'Y & C. S. JEAN

## Changement d'horaire

**En vigueur le 16 septembre 1917.**

Train no 2, départ de Chicoutimi 7.50 a. m. tous les jours excepté dimanche, et lundiarrive à Québec 6.40 P. M.

Train no 6, départ de Chicoutimi 7 heures p. m. le dimanche seulement, arrive à Québec 6.30 hrs a. m. lundi.

Train no 1, départ de Québec 8 hrs a. m. tous les jours excepté dimanche et samedi, arrive à Chicoutimi 7.10 hrs P. M.

Train no 5 ,départ de Québec, 9.15 hrs P. M. le samedi seulement arrive à Chicoutimi à 8.40 hrs A. M. dimanche.



La Cie du Chemin de Fer

**Roberval-Saguenay**

HORAIRE EN VIGUEUR LE 17 SEPTEMBRE 1917.

VOYAGEURS QUOTIDIENS EXCEPTE DIMANCHE ET LUNDI

Départ de Bagotville pour Laterrière, Chicoutimi-Ouest et Ha! Ha! jct.. 5.50 a. m.
Départ de Chicoutimi-Ouest pour Ha! Ha! Jct. 7.00 a. m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi-Ouest et Ha! Ha! Jct..... 6.55 a. m.

VOYAGEURS QUOTIDIENS EXCEPTE LE DIMANCHE ET SAMEDI

Départ de Chicoutimi-Ouest pour Laterrière et Bagotville..... 7.05 p. m.
Départ de Ha! Ha! Jct pour Chicoutimi-Ouest Laterrière et Bagotville 7.20 p. m.
Départ de Laterrière pour Bagotville..... 8.05 p. m.

Pour toutes autres informations s'adresser à

J.-A. FRIGON
Surintendant,

Téléphone 84 annexe.

## LA CAISSE DE PETITE ECONOMIE
**DE CHICOUTIMI**

**Bureau-chef:** Rue Racine, Chicoutimi
**Heures de Bureau:** Tous les jours de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.
Le mercredi soir, de 8 hrs à 9 p. m.
Le dimanche, de 3 à 4 p. m.
Succursale à Chicoutimi-Ouest: chez les R. R. P. P. Eudistes.
**Heures de Bureau:** Tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
**Autres succursales** à Ste-Anne de Chicoutimi, St-Fulgence, Jonquière, Hébertville village et Station, St-Jérome, Roberval, St-Félicien, St-Méthode, Normandin Malbaie, Pointe au Pic, etc.
Nous payons un intérêt annuel de 3% sur tous dépots de UN SOU à $300.00

A. BECHARD,
Gérant.

Succursale: 36 rue St-Paul Quebec

## LA COMPAGNIE J.-B. ROLLAND & FILS

LIBRAIRES, EDITEURS.
PAPETIERS ET IMPORTATEURS
Représentant la célèbre marque de papier "SUPERFINE LINEN RECORD"
Téléphone Bell Main 6423

**53, rue St-Sulpice, Montreal**

## VOS ENFANTS AIMENT-ILS L'ETUDE?

Observez-les et s'ils paraissent avoir la vue courte n'allez pas négliger de soigner leur vue faible ou défectueuse; vous seriez coupables de grave négligence en leur imposant des efforts décourageants et inutiles. Venez nous voir nous examinerons leur vue gratuitement.

**Louis Bergeron**
jno OPTICIEN
RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI

## TELEPHONE SAGUENAY-QUEBEC

Service Local et de Longue Distance
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell
BUREAU PRINCIPAL:
**CHICOUTIMI. Téléphone 53**
ABONNEMENT:
Résidence Privée $20.00 par an.
Commerce - - $25.00 par an.

Eau Purgative
# "RIGA"

guérit Constipation et mauvaise digestion.
La liberté des intestins assure la santé. L'eau "RIGA" est excellente pour les enfants. C'est un remède de famille.

LA COMPAGNIE MASSICOTTE & TREMBLAY, CHICOUTIMI.
distributeurs pour Chicoutimi et le district.

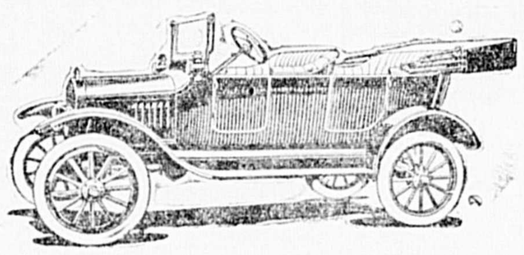
SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL.

## Donnez-en à votre femme

Des milliers de femmes et de jeunes filles conduisent elles-mêmes leur Ford. Elles s'en servent pour magasiner, faire des visites, aller au théâtre, donner une promenade à la campagne aux enfants ou les conduire à l'école.

La manoeuvre du Ford n'est pas plus difficile que celle d'un poêle de cuisine. La connaissance des détails mécaniques n'est pas nécessaire. Son entretien est très modique. Votre femme pourra se promener en ville toute l'après-midi, ou faire une excursion de 25 milles à la campagne, avec une dépense très modique de gazoline, d'huile, d'usure des pneus, etc.

Cet auto, moderne et très joli, avec son dessin élégant, son capot en pointe et ses gardes-boue arrondis, est le cadeau qui fera le plus plaisir à votre femme.



ROUTIERE.....$475.00 AUTO de TOURISME $495.00
COUPELET.....$695.00 AUTO DE VILLE.... $780.00
SEDAN.....$890.00

F. O. B. FORD, ONT.

PLUS DE 700 STATIONS DE SERVICE FORD AU CANADA

COTE, BOIVIN & CIE
REPRESENTANTS
Pour les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean

## La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord

Corporation ouvrière autorisée par charte spéciale le 21 décembre 1912

Société de secours mutuels, de prévoyance, d'économie domestique et sociale et d'organisation du travail.

OBJET DE LA SOCIETE: protection, défense et développement des intérêts religieux, sociaux et économiques de ses membres

POUVOIRS ET PREROGATIVES des plus étendus pour atteindre ses fins, notamment: d'établir des caisses de secours des coopératives de production et de consommation, des écoles techniques et des arts et métiers, des bureaux de placement, etc.

SUCCURSALES à Jonquière, Kénogami, St-Alphonse, Val-Jalbert et St-Alexis.

**Siège Social: Chicoutimi, Qué.**

**BUREAU DE PLACEMENT**

TEL. SAG.-QUE. 75 L. D. COIN DES RUES CARTIER ET MONTCALM

NIL CLAVEAU Président
DANIEL-E. OUELLET, Secrétaire-Trésorier
L'abbé GEO. TREMBLAY, Aumonier.

## La Cie Générale du Port de Chicoutimi

Entreposeurs et courtiers maritimes
arimeurs et expediteurs
ASSURANCE MARITIME

Adresse Télégraphique: "Speed" Chicoutimi
Code A.B.C. 5ème Edition

Rue Racine, Chicoutimi, Qué. Canada.

**Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.**

L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies particulières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

## Sirop d'Anis Gauvin
POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

*EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.*

**Le Sirop Gauvin** POUR LE **RHUME**
Soulage dès la première dose et guérit promptement Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.
PRIX: 25 cts la bouteille.



**Les Cachets Gauvin** CONTRE LE **MAL DE TETE**
Soulagent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs.
PRIX: 25 cents la boite.


FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

# LES DEUX MAINS

PAR PIERRE L'ERMITE

No 3

En disant ces paroles, le jeune homme rejetait les épaules en arrière, et ses yeux semblaient défier l'avenir. Puis pour couper court à une idée qui l'aurait emporté trop loin:

—Tout de même, si nous mangions!.....

Mais il était dit que, ce soir-là, les préoccupations corporelles compteraient pour bien peu de chose, car, en humant le bouillon doré, le jeune instituteur jetait un regard sur l'humble mobilier.

—Il faudra les emporter tous, les pauvres vieux!.... Le souvenir du père est sur ces meubles, et ils sont devenus sacrés!.... Je m'en occuperai dès demain.

—Quand dois-tu rejoindre ton poste....?

—Dans une dizaine de jours.... En tous cas, toi, ne te fatigue pas!.... Je veux que tu te réserves pour jouir longtemps de là-bas.

La mère eut un sourire:

—Ne pas se fatiguer, mon grand, tu en parles à ton aise!.... Mais cela coûte cher de se faire aider.

—Il nous reste bien quelque chose....?

—Si peu....!

—Quand tu me dis cela, le cœur me saute dans la poitrine; je voudrais tant, pour toi, *ne pas* avoir à compter!....

—Mais, mon grand, il faut toujours compter un peu, même les plus riches!

—Voyons, combien te reste-t-il?....

—Oh! c'est facile!

La mère alla vers l'unique commode, tira le dernier tiroir, et, dans un coin, au fond, sous les chemises, atteignit un vieux porte-monnaie usagé qu'elle vida sur la table.

Il y avait dix pièces de 20 francs et une pièce de 5 francs.

—Tu vois.... ce n'est pas énorme!

—Oui, mais, à partir d'aujourd'hui, tous les mois, régulièrement, je touche 150 francs....

—Il faut ménager quand même!.... On ne sait pas ce qu'il peut arriver.... Tu peux tomber malade!....

—Malade!....

Pour la seconde fois, il eut ce regard de force et de défi qui semblait braver le passé, le présent et l'avenir.

—J'ai trop bien le pied à l'étrier, pour que rien ne puisse maintenant me débrocher!

Et levant son verre d'eau rougie:

—Je bois à papa!.... Et à toi, maman!....

La mère, à son tour, prit le sien, d'une main qui tremblait un peu:

—A ton bonheur, mon pauvre grand!

### CHAPITRE II

Bien que Parisien, le jeune Bernard connaissait à peine la gare et la ligne de Lyon.

Et, en cela, il ressemblait à une foule de ses compatriotes. Il y a, dans l'immense capitale, des places, des rues, des quartiers, où l'on ne va jamais.

Elevé dans l'encombrement de la rue de Flandre, au milieu des visions rouges de voitures de bouchers qui font, en tempête, leur sanglante navette entre les abattoirs tout proches et le centre de la ville, le jeune homme, avant son départ à l'Ecole Normale, n'avait guère rayonné que dans son quartier et les banlieues correspondantes.

Il avait hâte de connaître le nouveau cadre où devait se passer la période probablement la plus vivante de son existence.

Sa nomination n'était encore qu'officieuse, mais l'émotion dont elle avait été cause tint Olivier éveillé une partie de la nuit. Aussi, pour couper court, et afin de pouvoir répondre à toutes les interrogations qui se posaient en lui, le futur instituteur décida, dès le lendemain matin, en prenant son café au lait, de pousser une reconnaissance jusqu'au joli pays de Grez-sous-Forêt.

En conséquence, le dimanche suivant, vers 9 h. 30 du matin, un jeune homme, taille moyenne, yeux bruns, moustache sobre, allure un peu raide de sous-lieutenant d'artillerie, arrivait sur le quai du chemin de fer de la gare de Lyon.

L'arrière-saison s'annonçait magnifique, et un joli soleil de septembre mettait une lumière chaude sur les feuilles encore vertes de ce coin de banlieue parisienne.

Bernard prit plaisir à examiner attentivement cette ligne qui devenait la sienne, et relierait le calme village au mouvement fiévreux de la capitale.

Comme un enfant bien sage, il voulut noter exactement ses impressions pour les raconter en revenant à sa mère et mieux évoquer devant elle ce que pourrait être leur vie de demain.

D'abord, il n'y avait sur le trajet aucune agglomération industrielle. C'était tout de suite la campagne où serpente la Seine, très large, très belle, n'ayant pas encore traversé Paris, et, sans profusion, les jolies villas se mêlant aux grandes propriétés.

Il avait un peu redouté l'entassement fou des lignes de l'Ouest qui transportent Paris en dehors de Paris, avec sa poussière, sa fièvre, sa foule assiégeant les guichets aux heures des repas, la descente redoutable des promeneurs du dimanche, les champs de boites à sardines dressant leurs fleurs aigues dans les bois historiques, où rêvèrent, après Napoléon, les plus sympathiques poètes du siècle dernier. Cette crainte, maintenant, s'évanouissait de station en station.

Est-ce réalité....?

Est-ce un sentiment curieux, qui, chez certaines natures heureuses, porte à trouver bien ce qui devient nôtre?.... Mais cette campagne lui paraît plus nature, plus sincère, plus respectée que toutes les autres.

Au galop de fer du train, il aperçoit des familles sympathiques groupées sur des pelouses, et il pense qu'un jour, bientôt peut-être, il lui sera permis de se marier et de créer un foyer.

Le trou de Brunoy le rend rêveur.... A Cesson, de lourdes grappes d'épais chasseurs donnent au quai une joyeuse allure tarasconnaise.

Mais Melun, où il descendit, lui déplut complètement avec sa gare usagée, ses barrières précaires, l'aspect sale de sa place, ses rues tortueuses sans caractère, se dressant sur un embryon de boulevard, planté là comme pour mieux faire sentir l'étranglement de la circulation.

Sur la carte, Olivier avait évalué à dix kilomètres la distance séparant Grez-sous-Forêt de Melun. Sous le pont du chemin de fer, il arrêta quelques habitants au passage pour s'assurer de sa vraie route. Mais, chose étrange, personne ne put tout d'abord lui donner le moindre renseignement.

—Grez-sous-Forêt....? Inconnu au bataillon!.... répondit un facteur.

—Grez-sous-Forêt!.... Mon pauvre Monsieur!.... Mais il ne fallait pas descendre à Melun!....

On confondait ce village avec Gretz-sur-Loing, pittoresquement situé sur la petite rivière du même nom, et on conseillait à l'instituteur de remonter vivement dans le premier train en partance pour Fontainebleau ou Bourron.

Il commençait presque à douter de lui-même, quand il rencontra un officier de dragons qui regagnait son quartier d'un pas tranquille, les deux mains derrière le dos, la cravache dans sa botte et son fox sur les talons.

—Pardon mon capitaine.... Pourriez-vous me dire quel chemin je dois prendre pour aller à Grez-sous-Forêt....?

—Très simple, Monsieur! Vous avez deux routes à votre disposition.... Ou bien, là.... à votre droite, en traversant Dammarie-les-Lys.... ou, devant vous, jusqu'à la Table du Roi. Vous tournez ensuite à droite, et encore tout droit.... Quand vous arriverez en plaine, alors, seulement, vous obliquerez vers la gauche. D'ailleurs, vous aurez à ce moment tous les poteaux indicateurs désirables autour de vous.

—Merci, mon capitaine.... Vous êtes très bon!....

—Je vais être meilleur encore!.... Quand vous descendrez à Grez, vous aurez peut-être chaud. N'y buvez pas d'eau et sous aucun prétexte!

—Elle est mauvaise?....

A suivre


## Donnez-vous du confort en épargnant de l'argent

### Repassez votre linge à l'Electricité

Un fer électrique dans votre demeure diminue votre travail, donne de meilleurs résultats et surtout ne surchauffe pas vos appartements; vous pouvez vous acheter ce fer de première qualité à nos magasins pour .....$2.00

### Faites votre cuisine à l'Electricité

Vous pourrez vous procurer le genre de poele électrique que vous désirez au prix du gros, en vous adressant à nous. Nous donnons un taux spécial pour le courant électrique au compteur ou à taux fixe suivant la grosseur du poele.

### Faites votre nettoyage avec un nettoyeur Electrique VACUUM

Pas de poussière en balayant; ménage considérablement les tapis, nettoie aussi très bien les rideaux et tous les autres objets. Prix spécial pour deux mois.

### Faites votre déjeuner à l'Electricité

Rien n'est plus commode et plus économique qu'un gril pour le pain et un filtre à café, pour faire votre déjeuner ou pour "luncher"; toujours prêt, propre et sans chaleur.

Téléphonez, ou encore venez vous-mêmes, voir nos représentants, pour détails

Nous vendons toujours nos lampes électriques "Mazda" au prix du gros, tel qu'annoncé PROFITEZ-EN.

La Compagnie
**D'Eclairage & d'Energie électrique**
DU SAGUENAY

## La Banque Nationale
(INCORPOREE EN 1860)

CAPITAL AUTORISÉ, - - - $5,000,000.00.
CAPITAL PAYE, - - - $2,000,000.00.
RESERVE, - - - $2,000,000.00.

Nous payons l'intérêt à nos déposants 2 FOIS L'AN à nos
**235 bureaux au Canada**

Nous acceptons des DEPOTS de $1.00 et plus. L'INTERET est calculé sur la balance MINIMUM de CHAQUE MOIS.
Nous avons des correspondants dans le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables AU PAIR partout.
Notre bureau de PARIS 14 rue Auber, offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.
Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en EUROPE, aux ETATS-UNIS et au CANADA, aux TAUX les PLUS BAS.

F.-A. GAUTHIER, gérant à Chicoutimi.
J.-M. PICHE PRO-GERANT à Chicoutimi Ouest.

INCORPORÉE EN 1855

## LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve $8,800.000
98 SUCCURSALES AU CANADA
Toutes affaires de Banque transigées
Lettres de crédit circulaires, Mandats d'argent.
DEPARTEMENT D'EPARGNE
Le plus haut taux d'intérêt alloué
J. H. Guilmet, gérant.

## Caisse Populaire de Chicoutimi

SOCIETE COOPERATIVE REGIE PAR LA LOI DES SYNDICATS DE QUEBEC

**CONSEIL D'ADMINISTRATION:**

Président: M. F.-X. Gosselin; Vice-Président: M. Johnny Brassard; Secrétaire-Gérant: M. A. Bechard.
Directeurs: Mgr Eug. Lapointe, Rév. Père Courtois, MM. D.-V. Morrier, A. Wagner, J.-G. Cartier, Basile Villeneuve, Eugène Fortier, F.-X. Gosselin, Johnny Brassard et A. Béchard.
BUREAU PRINCIPAL: Salle de la Fédération Ouvrière, rue Montcalm.
BUREAUX SECONDAIRES: Au Bureau de la Cie des Eaux et de l'Electricité, rue Racine, de la Cie du chemin de fer Roberval-Saguenay, rue Racine.

Le montant des actions est de $5.0.
La Caisse Populaire paie un intérêt de 3 pour cent sur les moindres dépôts.
La Caisse Populaire prête à des conditions exceptionnellement avantageuses, mais à actionnaires ou sociétaires seulement. Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétaire-Gérant, aux directeurs ou aux chefs de Bureaux.
NOTA—La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi garantit 3% d'intérêt annuellement sur le Montant des actions prises par ses ouvriers dans la Caisse Populaire de Chicoutimi.

## SIROP DE SUCRE "Magic"

*Qualite de choix pour la table*

Placez vos commandes immédiatement pour livraison d'automne.

**DROUIN, FRERES & RATTRAY, Ltée.**
EPICIERS EN GROS
52, rue St-Paul, - QUEBEC.
Représentant à Chicoutimi, EUGENE ROY
Edifice Claveau, Rue Racine Phone. 164 local